

L'EGYPTE DOIT VEILLER AUX MARCHES DE L'EST

لافتوا حكا لاوريات

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

JEUDI 18 AOUT 1949. Numéro 37.

Tout le monde veut la paix. Les conquérants les plus avides eux-mêmes veulent la paix... Toutes les guerres ont lieu entre des gens qui veulent la paix. Le malheur est qu'ils ne veulent pas la même.

Directeur Politique : A. BEZIAT

LA CHANCE DE L'EUROPE

L'ASSEMBLEE DE STRASBOURG FERA-T-ELLE L'UNION EUROPEENNE?

Dans la revue « Time 49 », citée par André Labarthe, on peut lire, attribués à un membre éminent de la Chambre des Représentants, le député américain Cannon, les paroles suivantes : « Nous ne serons



M. Edouard Herriot

pas nécessairement contraints de lever un corps expéditionnaire. Pour le prochain conflit, équipons les jeunes hommes des autres nations et envoyons-les en holocauste sur les prochains bûchers à la place de nos fils.

Cet aveu cynique éclaire d'un jour sinistre le Pacte de l'Atlantique. D'ailleurs, la brutalité d'expression du député Cannon n'est pas une révélation. Cette politique est dans la plus pure tradition anglo-saxonne qui a toujours trouvé des années continentales pour « l'holocauste ». Ici même, nous avons dit que l'Amérique ne dépense pas ses dollars pour les beaux yeux de la vieille Europe à qui elle doit tout, mais pour y armer des soldats qui protégeront sa première frontière, « le fossé Atlantique » ou, du moins, y épuiseront l'ennemi.

Aujourd'hui, l'Occident européen a une chance de desserrer l'étau entre lequel il est pris par les deux Blocs antagonistes, et cette chance lui est fournie par les Assises Européennes de Strasbourg. Y accouchera-t-on d'une montagne, c'est-à-dire d'une Union véritable, ou bien, comme semble le présager le sceptique Pertinax, d'une souris, c'est-à-dire d'une des déclarations grandiloquentes, de pure rhétorique, et qui ne se traduisent pas par des réalités ?

Dix Etats signataires, plus la Grèce et la Turquie, se sont réunis dans la vieille ville libre d'Empire, capitale du Rhin, sous la présidence de M. Herriot et, aujourd'hui, y siègent sous celle de M. Spaak. Les dix signataires : Angleterre, France, Belgique, Hollande, Luxembourg, Italie, Irlande, Norvège, Danemark, Suède, représentent déjà, un potentiel considérable : 171 millions d'individus qui, dans la production mondiale, fournissent le 20 o/o du charbon, de l'acier, de la fonte et des ferro-alliages. A ce bloc qui semble prendre forme, il faut, dès maintenant, ajouter la Grèce et la Turquie et, bientôt, l'Allemagne occidentale avec ses ressources naturelles et le patient génie de ses habitants. Cet Occident s'appuie — et c'est énorme — sur l'Afrique massive et ses matières premières inépuisables.

Mais, pour construire, le corps parlementaire de Strasbourg a besoin de l'audace qui anima la Convention de 1792. Si la nouvelle Assemblée se laisse tenir en lisière par les gouvernements, toujours trop fixés par les problèmes particuliers, elle se perdra dans le maquis des procédures et des détails et ne construira pas le grand

édifice projeté. Dans son discours inaugural, M. Herriot a judicieusement rappelé cette apostrophe de Briand à la S.D.N. :

« C'est à condition de se saisir eux-mêmes du problème et de l'envisager du point de vue politique que les gouvernements parviendront à le résoudre. S'ils le laissent devant eux tous les particuliers se coalisent, s'opposent. Il n'y aurait pas de solution générale. Pour dominer et réduire tant de difficultés, il faut un corps politique, une volonté politique, une action politique. »

Si « le corps politique » demandé par Briand et qui siège à Strasbourg, doué d'imagination et d'audace, jette les bases solides d'une Union européenne ou viendra, bientôt, s'intégrer la masse germanique, le « bloc » ainsi constitué,



M. Spaak

imposera sa volonté pacifique à ceux qui ne rêvent qu'armes atomiques et bombardements stratégiques. X.X.X.

LE DRAME DE DAMAS

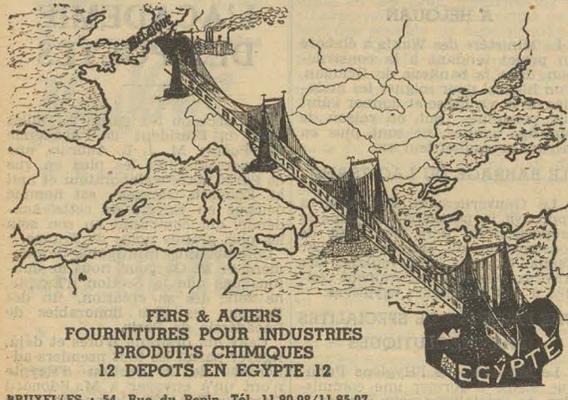
Les marches de l'Est

La vieille capitale syrienne vient de vivre une sanglante tragédie qui rappelle les pires traditions des jours les plus sombres des Ommeyyades.

Dignement la Cour d'Egypte a pris un deuil de trois jours et notre gouvernement observe une réserve pleine de tact. Le procédé révolté, mais nous n'apprécierons ni les mobiles ni les résultats. On nous permettra une simple remarque, c'est que nos voisins de l'Est — et il n'est pas seulement question des Syriens — n'ont pas encore réussi à instaurer la stabilité politique ni un jeu régulier d'institutions.

Dans ces conditions fragiles, les intrigues ont beau jeu pour proliférer en florissantes « vénuses » et « dançereses ». Dans l'histoire millénaire de notre glorieuse nation, l'Est a toujours été une obsession et un danger. Depuis les plus lointains Pharaons, nos hommes d'Etat ont soigneusement veillé à protéger l'indépendance de ces « marches » qui couvrent nos frontières et qui s'appelaient : Chanaan et Phénicie. Avec ces deux petits Etats — peu importe leur nom successif — Pharaons, Califes, Sultans et le grand Mohamed Aly ont tissé des liens d'amitié. Géographie et histoire ont des constantes que les passions ne peuvent changer. Il ne faudrait pas que ces deux voisins se laissent tenter par des intrigues ou des amitiés fallacieuses. A nous d'y veiller.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12

BRUXELLES : 54, Rue du Peuple, Tél. 11.30.08/11.95.07. LE CAIRE : 16, Rue Kantaret-El-Dekka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20628/20696, R.C. 27599. MANSOURAH — PORT-SAÏD

L'Amérique a laissé tomber un régime pourri, mais ne se désintéresse pas de la Chine

Selon un diplomate américain cité par M. Gaston Riou dans la revue « Hommes et Monde », la Chine a été la grande déception de l'Amérique. Si nous en croyons le fameux Livre Blanc publié par les



M. Harry Truman

chinois pour sauvegarder et encourager ses intérêts véritables à condition qu'ils soient librement conçus par ce peuple et non dictés par un impérialisme étranger quelconque.

soins du Département d'Etat, il semble bien que la déception américaine ait été de première grandeur, mais, de là, inférer que Washington ait renoncé... il y a un abîme. Il est certain que la grande république étoilée avait couvé la jeune république chinoise. Le fondateur, Sun Yat Sen, belle figure, nouveau Confucius, à moitié christianisé par les missions protestantes, élevé en Amérique, avait été le père d'une vraie dynastie républicaine qui avait obtenu à Washington, droit de cité.

Le régime pourri

Mais, le tempérament chinois n'avait pas changé. Les rapports successifs des généraux Marshall et Wedemeyer ne laissaient aucun doute sur la corruption du régime. Il a été établi que sur dix dollars — et il en est venu plus de deux milliards d'Amérique — un seul était employé utilement. Un exem-



Mao Tse Tung

ple, entre mille, l'administration militaire chinoise touchait par six millions de soldats; il n'y en avait qu'un million sur les rôles. Qui empochait la solde des 5 millions de soldats fictifs ? Elle n'était pas perdue.

Des sénateurs ont vigoureusement blâmé le président Truman pour être resté sourd aux supplications in-extremis de Mme Tehang Kai Tchek. Ils prétendaient que, par un envoi massif d'armement, les armées nationalistes auraient pu arrêter les Communistes sur la ligne du Yang-Tsé et reprendre l'offensive. Le Président était mieux renseigné. Il savait que tout envoi d'armes risquait de passer chez Mao Tse Tung. De fait, il est certain que les Communistes n'ont pas combattu avec un armement soviétique comme on aurait pu le croire, mais avec du matériel américain, que leur vendaient les généraux nationalistes.

Une politique vigilante

Mais, si les Etats-Unis « laissent tomber » le gouvernement pourri de l'ancien Kuo Min Tang, il ne s'ensuit pas qu'ils se désintéressent de la Chine. Les déclarations de M. Acheson qui ont accompagné la publication du Livre Blanc sont formelles sur ce point. Si l'Amérique n'intervient pas militairement dans le conflit actuel, sa politique n'en restera que plus vigilante. Le plus catégoriquement possible, le Secrétaire d'Etat a affirmé que les Etats-Unis « sont prêts à collaborer avec le peuple

La paysannerie résiste

Il est certain que la meilleure résistance à l'instauration de l'idéologie communiste ne viendra pas des derniers généraux fidèles au régime déchu, mais du peuple chinois lui-même. Elle a d'ailleurs commencé à se manifester. Des nouvelles qui filtrent à travers les lignes communistes signalent des résistances sporadiques de la paysannerie chinoise. L'on sait, d'ailleurs, officiellement, que Mao Tse Tung a fait, déjà, d'importantes concessions à l'esprit traditionnel et qu'on peut considérer comme invincible de la race. Il a partagé les grands domaines en petites tenures cédées, en toute propriété, aux paysans; ce qui est absolument contraire à la doctrine stalinienne de la grande exploitation d'Etat.

Une chronique du XIIème siècle

Pour se rassurer sur la fragilité de l'aventure communiste en Chine, il faut la placer dans le rang des mille révoltes agraires qui ont marqué l'histoire — beaucoup plus tourmentée qu'on ne le croit — de cet immense pays. Un historien du XIIème siècle, Hong Mai, écrivait il y a : « Depuis l'antiquité, l'apparition ou la cessation des brigandages ont dépendu des famines produites par les inondations ou les sécheresses. Poussés par le froid ou par la faim,



M. Acheson

les hommes se rassemblent pour piller. Quand il y a des dévotés pratiquant des doctrines de sorcellerie — nous disons, aujourd'hui, des idéologies — qui abusent le peuple et le soulèvent, il mal qu'ils peuvent faire est incalculable. » Cependant, le réalisme, en Chine, reprend toujours ses droits et n'a jamais pu être dévié par aucun mysticisme. Le triomphe des armées communistes a été assuré par l'immense misère qui sévit dans des villes et des campagnes surpeuplées. Comme le dit, le vieil auteur, qu'il arrive une sécheresse ou une inondation — et elles sont périodiques — la catastrophe prépare le terrain à la révolution.

L'heure de l'Amérique

Aussi fertiles que soient les immenses vallées chinoises, elle ne peuvent plus nourrir une population pléthorique. Mao Tse Tung et ses collègues le savent fort bien et ils ont inscrit l'industrialisation dans leur programme. Elle est possible — car le territoire géant est pourvu de grandes réserves de matières premières. Celles de houille sont estimées à 1 milliard de tonnes métriques et celles de minerai de fer à 500 milliards. Mais, ces richesses qui dorment, depuis les déserts de Mongolie jusqu'aux rivages de la Mer de Chine, il faut les mettre en valeur par des techniques, des capitaux et des machineries. Les idéologies ne peseront pas lourd devant les réalités... et ce sera l'heure de l'Amérique.

A. BEZIAT.

PEUT-ON LE DIRE ?

L'ISLAMISTAN

Lorsque plusieurs nations se groupent pour former des blocs régionaux réalisant des unités géographiques et économiques plus larges, ayant des intérêts semblables à défendre, ces groupements ne peuvent que contribuer à la prospérité générale et servir l'oeuvre de paix.

Il en a été ainsi, dans le passé, pour la Confédération suisse et celle des Etats-Unis d'Amérique. Il en serait de même pour l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, si les dirigeants du Kremlin n'avaient chassé les bottes des Tsars et adopté leur impérialisme.

En tous cas, une telle fédération est à désirer pour les nations européennes qui en discutent à Strasbourg. Si le succès couronne les efforts des organisateurs, ce sera d'abord la fin de ces guerres nationales qui ensanglantent périodiquement le vieux Continent et la paix du monde, probablement, assurée.

La Ligue des Etats Arabes, par contre, appelle, déjà, des réserves. Dr. Mahmoud Azmy a cité, ici, une opinion de Saad Zaghloul pacha qui était peu favorable à sa constitution. On ne voit pas très bien les intérêts qui unissent l'Egypte — pays essentiellement méditerranéen — aux riverains de l'Euphrate et du Golfe Persique. Il n'y a pas, dans cette Ligue, ce qui caractérisait des intérêts vraiment régionaux et, d'ailleurs, l'inspiration en a été, dès les débuts, suspecte. Je n'oublierai jamais l'attitude du correspondant du New York Times à Alexandrie, pour la signature du protocole. Comme il reniflait dans les couloirs ostensiblement, on lui demanda s'il était enrhumé. « Pas du tout, répondit-il, mais ne remarquez-vous pas comme cela sent le pétrole ?... »

Les événements ont démontré la fragilité de cette institution et combien les influences étrangères agissent sur certains des parlements. L'Egypte n'a jamais rien eu à se reprocher, mais elle a eu beaucoup à souffrir et à pardonner. Il faudrait bien que ses dirigeants examinent objectivement jusqu'où ils peuvent aller dans cette voie de renouveau qui coûte si cher... Or, ceux-mêmes qui ont compromis cette Ligue Arabes, sont en train de lancer une autre formation dont l'audace de conception laisse rêver. A première vue, elle semble bien porter la marque de ces imaginations frénétiques qui ne cessent de troubler le Moyen-Orient. Il n'est question en effet que de grouper les Etats Musulmans depuis les frontières de Chine jusqu'au Maghreb dans une fédération qui s'appellerait l'ISLAMISTAN.

Ici, il n'est plus question de géographie, ni d'intérêts, ni de liens ethniques, mais de solidarité religieuse, seulement. Ce serait un retour au Moyen-Age et à l'esprit des Croisades.

Comme réplique, pourquoi ne fonderait-on pas un Christianistan, un Bouddhanistan, un Brahmanistan ? Qu'on lance de telles idées et je promets qu'il y aura des millions de fanatiques pour y adhérer et s'entregoger. Nous ne sommes pas assez divisés par toutes sortes d'idéologies et d'intérêts... Il faut, encore, que d'éternels fauteurs de troubles jouent avec de vieux explosifs qui n'en restent pas moins dangereux. Et dire que ceux qui cherchent à désunir les hommes et à les dresser les uns contre les autres trouvent plus d'échos que ceux qui, tout simplement, voudraient créer l'HUMANISTAN !

LE HURON.

Si l'Europe veut son salut, elle doit retrouver le sens et le culte de la liberté dans tous les domaines, celui de la solidarité aussi.

LETTRE DE LONDRES

Le conflit monétaire anglo-américain. L'héroïque défense du sterling

C'est sous le signe des difficultés financières de la Grande-Bretagne qu'a débuté la présente saison. La pénurie de dollars qui accable le Royaume-Uni n'est pas cachée par la Trésorerie britannique, bien au contraire. D'après les chiffres publiés, le déficit des échanges extérieurs du bloc sterling atteint 239 millions de livres pour le premier semestre 1949, au lieu des 195 prévus, pour l'année entière, par le plan Cripps. Ce déficit comprend 160 millions de livres pour la seule Angleterre, contre une prévision de 130 millions pour l'année entière ; 37 millions de livres au lieu de 15 pour le reste de la zone sterling; et 42 millions de livres au lieu de 50 (annuel) pour l'ensemble de la zone sterling vis-à-vis des pays n'appartenant pas à la zone dollar.

Quelles sont les raisons de cette situation ? Il semble tout d'abord que la « récession » américaine en soit la cause principale. La baisse des prix aux Etats-Unis rend plus difficile le placement des exportations britanniques sur le marché américain. De plus, les achats américains des grandes matières premières en provenance de la zone sterling se sont nettement ralentis au cours du premier semestre. Il s'agit notamment des achats de caoutchouc, d'étain, de cacao, de laine et de diamants. Cette diminution qui aurait porté sur près de 50 o/o des volumes entièrement achetés a des conséquences sérieuses sur la balance des comptes du Royaume-Uni, car celui-ci couvre plus de 60 o/o de ses importations de la zone dollar par des exportations. Il faut encore noter que la diminution des réserves britanniques en or et en dollars est également due à des paiements faits à la Belgique, la Suisse et la Trizone.

C'est cette situation peu brillante qui a été exposée à la Conférence des ministres des Finances du Commonwealth. En conséquence, et pour tout remède, les ministres à l'appel pressant de Sir Stafford Cripps ont accepté de recommander à leurs gouvernements respectifs une réduction de 25 o/o dans leurs importations en provenance de la zone dollar. Remarquons tout d'abord que ni le Canada ni l'Afrique du Sud n'ont pu s'associer à ces recommandations. Le premier parce qu'il fait pas partie de la zone sterling et le second parce qu'il ne fait pas partie du « pool-

dollar » de la zone sterling. De plus ces mesures ont suscité l'opposition de la Malaisie dont la balance avec la zone dollar est favorable. Des plaintes se sont également élevées de la Nouvelle-Zélande et d'Australie.

Malgré ce climat défavorable, la Trésorerie britannique espère tirer de la réduction des 25 o/o une économie en dollars de l'ordre de 100 millions de livres ce qui réduirait à 500 millions de livres le déficit annuel de la zone sterling. Pour combler ce déficit, la Grande-Bretagne dispose essentiellement de l'aide Marshall. Le montant demandé s'élevait à 230 millions de livres. Comme les réserves totales dépassaient à peine 400 millions de livres au 30 juin dernier, la Trésorerie britannique ne peut pas employer ses dernières ressources à combler le déficit nouvellement apparu. Dans ce cas, ses réserves seraient épuisées, en moins de dix-huit mois. C'est pourquoi, la Grande-Bretagne vient de demander à l'O.E.C.E. de porter sa part des crédits Marshall, à 1.520 millions de dollars, soit 375 millions de livres. La diminution des réserves-or ne serait donc plus que de 125 millions de livres. Mais cette proposition a soulevé l'opposition des autres pays participants qui verraient leur part de la manne Marshall réduite dans des proportions importantes.

Il faut rapprocher des négociations financières naturelles le fait que la Banque d'Angleterre a autorisé le Canada à acheter des livres à New-York au cours à terme de 3.90 dollars par livre alors que le cross-rate officiel est de 4.03. On spécifie bien évidemment à la Banque d'Angleterre que cela n'implique, en aucun cas, une dévaluation du sterling. Le Canada a voulu profiter de la possibilité existant sur le marché de New-York, de se procurer des livres avec un escompte de 2.5 o/o. Les exportations britanniques, en seront stimulées sur le marché canadien, ce qui est le but recherché.

Le départ de Mr. Stafford en congé de maladie, avait laissé croire qu'un renversement de la politique anglaise était imminent. Il n'en a rien été, la livre se défend pied à pied et si une dévaluation intervient, elle ne se fera pas d'un seul coup mais par étapes. SIRIUS.

Lettre de Beyrouth

Le communisme est un danger pour le Liban

Semaine relativement calme : la Chambre est en vacances et le gouvernement est préoccupé par la recrudescence d'activité des communistes libanais. La Constitution arme l'Etat d'un pouvoir exceptionnel pour la protection de l'ordre social. Le code pénal frappe de peines sévères la propagande subversive. Grâce à la vigilance toute particulière de la sûreté générale, les fréquentes arrestations, poursuites et mises en jugement n'ont pas permis à ce mouvement de s'organiser. Par suite des dispositions constitutionnelles et législatives précitées, aucune propagande n'a pu se faire à la lumière du jour et c'est uniquement dans la clandestinité que le communisme incite et recueille ses adeptes.

Une rafle récente, a pu laisser supposer, par les tracts de propagande saisis, que quelques cellules actives cherchaient à jeter leurs

filets sur une jeunesse inquiète, agitée, mécontente et, surtout, non prévenue, en discréditant l'ordre établi par des critiques faciles contre la démocratie, ses faiblesses et ses injustices, mais, surtout, en racontant monts et merveilles du communisme et de l'âge d'or dans lequel vivrait le seul pays « Communiste » du monde. Une de ces cellules était « le Club littéraire Omar Fakhry », qui a été frappé par la décision de fermeture, décidée par le Conseil des ministres, cette semaine.

Le parti communiste libanais est reconnu pour être la plus forte organisation communiste du Moyen-Orient. Il compte 15.000 membres. Tout dernièrement, ce parti a été divisé, lorsque Farajallah Heloub a annoncé qu'il appuyait le titosisme. Nicolas Ackaoui, l'autre leader communiste, est resté fidèle à Moscou. (Lire la suite en Page 7)

PAS DE DECLARATIONS



Siry pacha. — Tant qu'il n'y aura pas de déclaration, de discours ou d'exposés, il y aura de la stabilité. (« Akher Lahza »).

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES. Tél. 53784.
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel — Tél. 54184.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.
Alexandrie — M. Arié, représentant, 5 rue de l'Eglise Maronite.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Av. Reine Nazli, Tél. 43912, Le Caire.

LA VIE égyptienne

L'INDEMNITE PARLEMENTAIRE CALCULEE PAR SEANCE

On sait que chaque Sénateur et député reçoit une indemnité de L.E. 40 mensuellement. Or, il a été remarqué que plusieurs membres du Parlement s'absentent sans motif plausible, ce qui entrave la marche de la machine législative.

Pour remédier à cet état de choses, S.E. Aly Al Manzalouhi bey, député et ancien ministre, a proposé de calculer l'indemnité à raison de L.E. 5 par séance, tout comme les jetons de présence dans les conseils d'administrations des Banques. L'application de cette proposition aura un double avantage : d'un côté, elle permettra la réalisation d'une économie sensible, d'un autre côté, elle rendra les parlementaires plus assidus.

LIVRAISON DES CRIMINELS

On sait que le Gouvernement de Barka a refusé de livrer aux autorités égyptiennes les trois terroristes qui s'y sont réfugiés. Or, nous apprenons que l'Egypte se propose de conclure des conventions avec les divers Etats, au sujet de l'échange des criminels.

LE DR. TAHA HUSSEIN BEY

D'après une information publiée par notre confrère « Al Hawadeth » S.E. Moustapha El Nahas pacha aurait envoyé au Dr. Taha Hussein bey qui se trouve actuellement en Europe, une dépêche l'invitant à rentrer au plus tôt en Egypte. Nahas pacha désirent, semble-t-il, lui confier la direction politique d'un grand quotidien wafdiste.

A LA CITE UNIVERSITAIRE DE GUIZEH

Le nombre des demandes, présentées par les étudiants qui désirent obtenir des logements à la nouvelle cité Universitaire Farouk Ier/à Guizeh, a dépassé le millier. Comme les places prévues sont d'environ trois cents, la direction de la cité a limité le nombre des formulaires mis en vente. Ceci a amené certains étudiants à les rechercher au marché noir, où leur prix est en hausse continuelle.

DEMISSION MOTIVES

Abdel Rahman Omar, juge au Tribunal National d'Alexandrie, a adressé à S.E. le Ministre de la Justice sa démission ainsi motivée : « en raison du travail écrasant et du traitement insuffisant ».

Le Ministre a accepté la démission tout en donnant raison au magistrat, quant aux motifs y exposés.

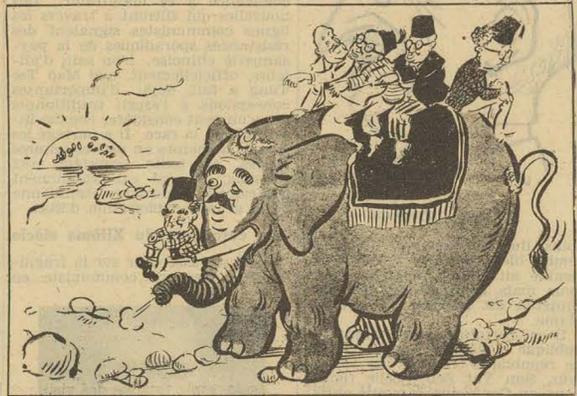
PAS DE NEGOCIATIONS ANGLO-EGYPTIENNES

S.E. Mtre Mohamed Hachem, Ministre d'Etat a déclaré à notre confrère « Akher Lahza », qu'il n'est pas question, pour le moment, d'entamer des négociations entre l'Angleterre et l'Egypte. Cependant le programme du Cabinet actuel comporte le rapprochement du point de vue des deux pays sur toute question qui surgit.

CONCESSION DES WAGONS-LITS

Le Conseil des Ministres approuvera à sa prochaine séance une note sur la prorogation de la concession de la société des wagons-lits pour une période de six mois à

SERAGUEDDINE PACHA ET LE PORTEFEUILLE DES COMMUNICATIONS



Nahas pacha. — Les communications ont beaucoup progressé sous le ministère Seraguédine !

Des cours d'été pour les professeurs d'anglais égyptiens

L'école d'été du British Council pour les professeurs d'anglais dans les écoles du Gouvernement égyptien, a ouvert ses portes, comme chaque année, au Victoria College d'Alexandrie depuis le 1er août. L'école d'été, cette année, reçoit 45 professeurs. Pour la première fois, le cours est également ouvert aux maitresses d'anglais qui sont installées au « Girls' College » de Glimenopoulo. Comme d'habitude, l'école d'été est également fréquentée par un grand nombre de professeurs résidant à Alexandrie.

Ce cours de trois semaines est surtout pratique. En plus d'une étude générale de la langue anglaise, de la littérature et des principes d'éducation, une attention particulière est accordée aux livres d'anglais de la prochaine année scolaire. Le personnel enseignant, qui a été choisi parmi les professeurs du Ministère de l'Instruction Publique et du British Council, donne des conseils et des informations sur les sujets d'études aussi bien que sur le programme de leurs conférences.

partir du 1er août, afin d'en utiliser les voitures au cours de la prochaine saison touristique qui s'annonce florissante. Quant aux wagons égyptiens, ils sont encore en voie de fabrication.

L'ADMISSION AUX ECOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES

S.E. Ahmed Moursi Badr bey, ministre de l'Instruction Publique a pris les mesures nécessaires pour assurer des places à tous les élèves qui désirent se faire admettre aux écoles primaires et secondaires. Quant à l'enseignement universitaire, il souffre d'une crise qui n'a d'autre solution, que la création d'une nouvelle université.

EN DEUX FOIS !

A la suite de l'augmentation du nombre des portefeuilles ministériels, en vue d'assurer la représentation de tous les partis coalisés, la salle des réunions du Conseil des Ministres à Bulkeley est devenue trop étroite. Aussi, S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil, a-t-il proposé de tenir les réunions en deux fois. Cette spirituelle plaisanterie a été accueillie par l'approbation unanime de ses collègues, qui en rient de bon cœur !

LES RAVAGES DU VER DU COTON

Le ver de la feuille du coton continue à faire ses ravages dans toutes les zones du territoire égyptien. D'après les rapports et statistiques, c'est la plus grave attaque que cette récolte principale ait subie au cours de ce dernier demi-siècle. Ainsi, le nombre des pontes a atteint sept mille par feddan et l'on estime à vingt millions de livres égyptiennes les pertes à subir de ce fait par le pays.

Signalons à ce propos que le ministre de l'Agriculture a chargé les prédicateurs des Mosquées d'interpeller dans leurs sermons de vendredi, des conseils et recommandations pour l'extermination de ce fléau.

LES ORIENTALISTES EN ALLEMAGNE

Il fut un temps où l'Allemagne se distinguait par d'éminents orientalistes et de savants archéologues qui occupaient des chaires dans ses universités et qui publiaient d'importants travaux.

Malheureusement, cette phalange de savants a disparu, faute d'encouragement. Les quelques rares orientalistes qui restent préfèrent travailler comme phocopiastes de vieux manuscrits, dont ils vendent les reproductions aux bibliothèques, aux institutions scientifiques et aux Universités. Mais le plus étrange c'est que leur modeste profession de copiste est plus lucrative qu'une chaire à une faculté.

Le miroir de la semaine alexandrine

De notre correspondant particulier

AZIZ FAHMY A L'HONNEUR

C'est avec un vif plaisir que nous apprenons que notre concitoyen Aziz Fahmy a été nommé délégué permanent à Alexandrie du Comité National des Sports.

UN GRAND CONCERT SYMPHONIQUE AU STADE D'ALEXANDRIE

La Municipalité d'Alexandrie est en train d'étudier en ce moment, une offre reçue d'un impresario italien, qui si elle se réalise, comblera d'aise les milieux musicaux égyptiens et donnera à notre ville son faste et son animation des grands jours.

Il s'agit de faire donner au Stade de notre ville, au mois de septembre prochain, un ou plusieurs concerts symphoniques dirigés par un chef d'orchestre italien (probablement Pierino Gamba) avec la collaboration de 100 musiciens venus d'Italie.

L'orchestre en question est en ce moment en tournée en Amérique où il remporte des succès triomphaux, et pourrait être rendu à Alexandrie vers la mi-septembre.

On ne saurait assez applaudir une telle initiative, inespérée pour la saison, et qui mettrait notre Municipalité en vedette.

DINER D'ADIEU EN L'HONNEUR DU T.C.F. STANISLAS

Mercredi dernier, un dîner intime avait lieu au Collège Saint-Marc de Chatby à l'occasion du départ du T.C.F. Stanislas, rappelé en France. Les membres du Cercle Sainte-Catherine et quelques amis s'étaient groupés pour saluer une dernière fois un maître dont la jeunesse, le dynamisme et la personnalité ont marqué son passage au collège Saint-Marc, comme professeur de philosophie, d'un éclat particulier.

M. Naccache, président du Cercle Sainte-Catherine, fut le premier à prononcer un discours où il rendit hommage à son collègue Stanislas à la nouvelle de ce départ aussi brusque qu'inattendu et il formulèrent l'espoir que, comme beaucoup d'autres l'ont fait avant lui, il reviendra boire l'eau du Nil.

Visiblement ému, le Frère Stanislas répondit en termes d'une rare élévation. Disant que dans le livre de ses souvenirs, il marquerait ce qu'il a appelé son « étape égyptienne » d'une pierre blanche et exprimant la tristesse qu'il avait de quitter le collège, son directeur et les nombreux amis qui l'ont entouré.

Le Frère Stanislas s'est embarqué jeudi dernier sur le « Malek Fouad ». Il laisse dans notre ville un excellent souvenir.

DES DECORATIONS A DES OFFICIERS DE POLICE ALEXANDRINS

Jeudi dernier, S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil et Ministre de l'Intérieur, a reçu à Bulkeley : le Lewa Youssi Kamha pacha, le bimbachi Yousef Hafez Ah-

Petites Nouvelles

DU COTON EGYPTIEN POUR L'ALLEMAGNE

Les autorités de l'occupation en Allemagne ont demandé au Gouvernement égyptien d'augmenter les quantités de coton fournies aux territoires occupés, afin de faire face aux besoins de leurs industries.

DU TRAVAIL POUR LES REFUGIES PALESTINIENS

Des pourparlers sont actuellement entamés entre S.E. Sayed Amine el Hussein, Grand Moufti de Palestine, et les autorités compétentes en Egypte, en vue de procurer une occupation aux réfugiés palestiniens. En effet, ceux-ci ne sont pas en mesure de travailler, en vertu de la législation en vigueur.

LE CINEMA EGYPTIEN A TUNIS

Les films égyptiens sont de nouveau projetés à Tunis, après un arrêt assez long. L'affluence du public est telle, que le prix du billet a atteint la somme fabuleuse de L.E. 3.

UN HOPITAL POUR VIEILLARDS A HELOUAN

Le Ministère des Wakfs a élaboré un projet tendant à la construction, dans la banlieue de HéloUAN, d'un hôpital pour soigner les malades de la vieillesse et donner l'abri aux personnes qui, en raison de leur âge avancé, ne sont plus en mesure de gagner leur vie.

LE BARRAGE DU LAC TSANA

Le Gouvernement d'Ethiopie a approuvé la participation, dans la proportion du tiers, aux frais de construction du Barrage du Lac Tsana. Quant à la surveillance des travaux, elle sera entièrement confiée à des ingénieurs égyptiens.

UNE FABRIQUE DE SPECIALITES PHARMACEUTIQUES

Le Ministère de l'Hygiène Publique songe à former une commission de spécialistes pour étudier le projet de création d'une grande fabrique égyptienne de médicaments, et spécialités pharmaceutiques, dont la production pourra faire face aux besoins du marché local.

med Ismail, le sagh Ahmed Mohamed Ayad, le sagh Mohamed Sami Mahmoud Darwiche et le youzbachi Sayed Hussein Fahmy, de la police d'Alexandrie et leur a remis les brevets et les décorations que S.M. le Roi avait daigné leur conférer.

DEPART

Dimanche dernier, Mme Elie Israéli et ses deux filles : Lulu et Nora, se sont embarquées sur le M/N « Esperia ». Elles passeront deux mois de congé en Italie et en Suisse.

Nous leur souhaitons bon voyage.

NOUVEL ART SYMBOLIQUE

C'est au milieu d'une grande et élégante assistance qu'un lieu marquant, au Cercle Syrien, le vernissage de l'exposition de l'artiste libanais Joseph Jalkh, élève des Beaux-Arts de Paris et de Rome.

Cette exposition groupe plus de vingt tableaux, et est placée sous le haut patronage de S.E. Badaoui Khalifa pacha, ancien Gouverneur d'Alexandrie et sous la présidence d'honneur de M. Robert Klat bey, Consul Général du Liban. Elle restera ouverte au public jusqu'au dimanche 28 août.

RENTREE

Nous avons le plaisir d'apprendre que notre excellent ami et propriétaire de l'Institut de Physiothérapie, soins de beauté et coiffures, Ivan Psiachis, 14, rue Champollion, vient de rentrer d'Europe. Après un voyage d'études, M. Psiachis nous revient avec de nouvelles méthodes que nous aurons bientôt le plaisir de connaître et d'apprécier.

Glané pour vous...

UNE SIMPLE COMPLAISANCE

Un de ces magnats de quelque chose qui habitent le San Stefano ou ses environs, et ne circulent qu'en énorme voiture, rutilante et chromée, agrémentés du cigare au bec et de la femme platine, bref vous voyez de qui nous voulons parler, M.B... donc, vient de s'acheter un espèce de château dans les environs du Caire, château avec écuries établies et poulaillers modérés.

— Et vos poules, elles pondent ? demanda un ami.
— Eh bien, oui, en effet, elles pondent, admit notre interlocuteur, quoique, étant donné ma situation, elles n'auraient pas besoin de le faire...

MORALITE ECOSSAISE... ET JUDICIAIRE

Un très digne industriel écossais, M. Archibald Macrevey n'a pas voulu choisir la liberté. Il a choisi la prison où il est en train de purger, bénévolement, pourrait-on dire, une peine de quinze jours.

Pour avoir, chauffeur négligent « brûlé » un signal d'arrêt lumineux dans une rue de Glasgow, M. Macrevey avait été cité à comparaître devant le shérif. Il plaida coupable. Deux livres sterling d'amende, prononcés rituellement le shérif. — Pardon, est-ce que la loi ne prévoit pas dans mon cas une peine de prison ? Impertinable, le shérif répondit : — Evidemment, la loi vous donne l'alternative. Deux livres d'amende ou quinze jours de prison ferme. — Envoyez-moi en prison, monsieur le shérif. Mon cas sera un exemple salutaire pour les chauffeurs qui n'observent pas le Code de la route.

Et la porte de la sombre prison de Barlinnie s'ouvrit pour y laisser pénétrer M. Macrevey.

TRES GRANDE DAME

Une dame célèbre à Alexandrie, très célèbre pour ses triples initiales, vient d'avoir un accident de voiture, peu grave, devant une librairie de la rue Fouad.

L'aille de la voiture était arrachée et son chauffeur légèrement blessé à la jambe.
Imperturbable, elle conserva tout son calme et entr'ouvrit seulement la portière, s'informa : — C'est l'aille ou la cuisine ?

L'ACADEMIE DES POETES

Par décision No. 26 du 25 juillet 1949, du Président de l'Académie des Poètes, M. J. L. Aubrun, une des personnalités les plus en vue de Paris, notre collaborateur et ami M. Edouard Gargour, est nommé délégué en Egypte de cette Académie, qui comprend en son sein les plus grands noms de France.

Connaissant l'infatigable dévouement de M. Gargour, nous ne doutons pas que la Section d'Egypte, ne soit, des sa création, un des fleurons les plus honorables de l'Académie de Paris.
Ceux qui désirent, d'ores et déjà, figurer parmi les tout premiers adhérents de la Section d'Egypte n'ont qu'à envoyer à M. Edouard Gargour, B.P. 1222 Alexandrie, leurs nom et adresse, ainsi que la liste de leurs oeuvres.

Nous souhaitons bonne chance et grand succès à la Section d'Egypte de l'Académie de Paris.

BULLETIN POLITIQUE

LA REFORME ADMINISTRATIVE

Dans une publication en langue étrangère, on est toujours gêné à être obligé de faire des critiques. C'est un bien vilain oiseau — dit la sagesse populaire — que celui qui s'agit le nid qui l'abrite. Mais, lorsque ce nid menace ruines, lorsqu'il gêne de toutes façons ceux qui l'abritent, il faut bien crier gare, demander qu'on l'étaye, qu'on le nettoie et qu'on l'aménage.

Ce qui nous met à l'aise, ce sont les critiques sans nombre, virulentes au possible, faites par nos confrères de langue arabe à l'encontre d'une administration en complète déliquescence, car désorganisation, ce serait peu dire.

Si l'on rassemblait toutes les critiques justifiées, éparses dans nos quotidiens et nos revues, on aurait un « Livre Noir » qui serait un acte d'accusation formidable : incompétence, incohérence, incurie, gabegie, mauvaise foi : tous les chefs de culpabilité sont formulés avec toutes les preuves à l'appui.

Aucune administration n'échappe au réquisitoire : postes, télégraphes, téléphones, travaux publics, affaires sociales, agriculture, ravitaillement, services de sécurité, finances, impôts, instruction publique, etc., etc...

La moindre affaire exige des dérangements sans fin, subit des remises, des ajournements : les dossiers s'égarer et disparaissent. Nous ne parlons pas d'incidents plus pénibles et tout récents : détournements fantaisiques, se chiffant par centaines de milliers de livres, aux Finances, à l'Instruction Publique... Le mal ne date pas d'aujourd'hui, on se rappelle l'aventure rocambolesque d'un farache découvreur dans un vieux bahut des lingots d'or pour un million de livres et dont le passage n'avait laissé trace nulle part.

De l'incompétence, de la gabegie, de la corruption, il y en a dans tous les pays. Quelques détournements, aussi importants soient-ils, ne sont le fait que de quelques tristes sires et n'entraînent pas toute une organisation. Nous avons connu une époque où l'administration égyptienne, par sa correction et son efficacité, pouvait être citée comme un modèle. Le fait le plus grave n'est pas constitué par quelques actes de corruption mais par les moeurs relâchées qui se sont installées dans tous les services et que les vieux employés déplorent amèrement.

Tous les fonctionnaires d'un certain âge, formés à une époque de disciplines scolaires strictes, pourraient prouver que les promotions de diplômés, à partir de certaines dates, ont amené des employés dépourvus du sens des responsabilités et sans aucun goût du travail. Or, ces dates coïncident avec le moment où la politique envahit les écoles et y détruisit, avec l'émulation, toute

discipline. De telle sorte que toute réforme administrative doit être accompagnée du rétablissement des « fortes disciplines » dans les écoles, car, c'est dans le creuset scolaire que se forment ou se déforment les serviteurs de la nation.

Nous savons que le ministère actuel de coalition est sollicité par une oeuvre gigantesque et multiple dans le domaine extérieur autant qu'intérieur. Certes, rien ne doit être négligé et la vigilance et la sollicitude doivent s'étendre à tous les domaines. Mais, nous avons la chance d'avoir un Premier Ministre qui a l'esprit carésien, c'est-à-dire qui prend des choses une vue réaliste, qui sait sérier les difficultés et ordonner un plan de travail.

Aussi, nous pouvons lui suggérer qu'avant tout, il importe de mettre de l'ordre dans la maison. Certes, c'est une oeuvre de longue haleine et, pour cela, il faut durer. Ce gouvernement qui rencontre la confiance et la faveur et du Souverain et du peuple, doit être mis à l'abri des ambitions mesquines et des firaillements : tel homme pour tel poste peut être préférable, mais, nul n'y est irremplaçable. Autour du pilote, l'équipage ne doit faire qu'un corps et c'est, dans les traversées difficiles, lorsque les tempêtes menacent, qu'il faut laisser au chef l'esprit clair pour concevoir les manoeuvres, et le temps pour les réaliser.

ANTAR.

Revue de la Presse

Etablissements incommodes

Jadis, l'industrie de réparation des automobiles était un monopole entre les mains des étrangers, qui s'enrichirent, acquirent des biens et construisirent des immeubles. Cependant, leurs ateliers se trouvaient dans des quartiers spéciaux et adoptaient des mesures pour ne pas incommoder le public. Aujourd'hui écrit « Al Nidaa » (wafdiste), les Egyptiens les ont surpassés dans ce domaine et nous ne saurions que nous en réjouir.

Cependant, au lieu de se confiner dans un quartier déterminé, les réparateurs d'autos et machines se sont répandus dans toutes les rues du Caire. Ayant constaté que les boutiques qu'ils occupent — destinées lors de leur construction à des épiciers ou à la vente des fruits — ne leur suffisaient pas comme ateliers, ils n'ont hésité à empiéter sur la voie publique. Là, ils ne cessent jour et nuit, de battre le marteau sur l'enclume, provoquant un vacarme qui incommode les malades et même les personnes saines qui désirent goûter le repos après une journée de labeur. Sans compter que toutes ces voitures encombrant les trottoirs, obligent ainsi les piétons à marcher sur la chaussée. Qui est donc responsable de cette anarchie qui porte atteinte à la réputation de l'Egypte aux yeux des étrangers ? Si les ateliers se trouvaient dans un quartier aristocratique, nos ministres et dirigeants auraient-ils gardé le silence ?

Un autre qui vous sollicite de lui donner une cigarette, une allumette ou même un emprunt. N'est-ce pas là encore une sorte de mendicité ?

Rentré chez vous, Madame vous racontera que sa voisine n'a pas cessé de bon matin jusqu'au soir, de demander un peu de sel, un peu de poivre, d'huile ou de café, des épingles pour lessive, un recharge à pétrole, la grande ou la petite marmite, suivant le cas. Malheur à vous si vous osez dire au domestique de la voisine que le réchaud n'est pas libre ; il vous répondra, séance tenante : « Pourquoi donc mendiez-vous chez nous le plateau et les tasses à café ? »

Mendicité !

La revue « Al Nidaa » (wafdiste) critique certaines habitudes qui ne diffèrent en rien de la mendicité. Ainsi, au moment où nous nous plaignons de recrudescence de ce vice dans les rues, la majorité d'entre nous le pratique soit directement, soit indirectement, au cercle, au café, dans les rues et dans les maisons.

Regardez ce monsieur tiré à quatre épingles, assis près de vous en train, et qui vous demande, avec un sourire prévenant, de lui prêter votre journal que vous avez acheté pour lire. Il vous le demande pour une minute et le garde jusqu'au moment où vous devez descendre à la gare de destination. N'est-ce pas là un mendiant ?

Un autre qui vous sollicite de lui donner une cigarette, une allumette ou même un emprunt. N'est-ce pas là encore une sorte de mendicité ?

Rentré chez vous, Madame vous racontera que sa voisine n'a pas cessé de bon matin jusqu'au soir, de demander un peu de sel, un peu de poivre, d'huile ou de café, des épingles pour lessive, un recharge à pétrole, la grande ou la petite marmite, suivant le cas. Malheur à vous si vous osez dire au domestique de la voisine que le réchaud n'est pas libre ; il vous répondra, séance tenante : « Pourquoi donc mendiez-vous chez nous le plateau et les tasses à café ? »

CADEAUX



Al Misri effendi. — Sa Majesté le Roi a dit que vous êtes son cadeau à moi. Je voudrais voir les cadeaux que vous m'offrirez. («Al Nidaa»).

le **SOFT** exhibitor

EST UN APPAREIL COMPLET QUI PROJETTE EN PLEIN JOUR DES FILMS 16 mm. PARLANTS, EN COULEURS OU SIMILES. UNE SIMPLE PRISE DE COURANT LE FAIT FONCTIONNER. LA SEANCE PEUT DURER 45 MINUTES.

MODERNE BEAU EFFICIENT

Aujourd'hui indispensable dans la vie courante !

AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MOYEN ORIENT
MARIE T. EL KHATEEB
6 (A), r. Talaat Harb pacha
Le Caire — Tél. 78982

DISTRIBUTEURS :
SAKKARA TRADING CO.
SHAFIK EL KHATEEB & CO.
R.C.C. 60942

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth : Le problème de la Constitution

Au Liban on ne parle que de la « Constitution ». Les uns trouvent qu'elle ne répondait plus au besoin de l'heure et qu'il y a nécessité urgente pour l'élaboration d'une nouvelle. Les autres, objectent que la « Constitution » est parfaite et que, seule, la loi électorale doit être modifiée.

Franchement cette controverse est décevante; et les intrigues de couloirs ne présentent rien de bon. Cet état de choses peut durer sans conséquence sur la sécurité et la bonne marche des affaires ? Aussi, pour en sortir, Riad El Solh bey n'a trouvé rien de mieux que de convoquer la Chambre en session extraordinaire, d'ores et déjà fixée au 25 courant. C'est une manœuvre très habile pour dégager la responsabilité du gouvernement et la rejeter sur les représentants du peuple. Les chefs des clans qui espéraient embrasser le gouvernement dans l'espoir de le voir se démettre, seront quittes pour leurs intrigues.

Ce qu'il faut au Liban, c'est une loi électorale permettant des élections libres dépourvues de toute influence féodale ou religieuse; et si les stipulations de la « Constitution » sont un obstacle, il n'y a aucun mal à ce qu'elles soient modifiées.

Il est grand temps de rompre avec un passé qui réserve une proportion à telle ou telle communauté et de rester dans le droit commun en tenant compte de celui des émigrés.

La lutte contre le communisme

Une série de mesures ont été prises contre l'activité communiste. Entre autres, un Congrès d'une grande importance se réunira bientôt à Beyrouth ou Damas, afin de trouver le meilleur moyen pour parer la propagande communiste.

Ce congrès groupera les chefs des départements de la sécurité de tous les pays arabes et s'efforcera d'organiser des échanges d'information entre les pays arabes pour tout ce qui concerne la sécurité intérieure du monde arabe.

Un autre but de ce congrès sera la préparation de projets de convention tendant à lutter contre l'espionnage étranger sous toutes ses formes.

Le secrétaire général de la Ligue Arabe

La question du secrétaire général de la Ligue Arabe continue à faire l'objet de suggestions diverses dont la dernière en date serait la nomination de Riad El Solh bey, qui n'est pas agréé par Amman, ni Bagdad.

En effet, Bagdad suggère la représentation de tous les Etats-membres au secrétariat général et que par tour de rôle, et pour la durée d'un mois, un des membres, remplira la fonction de secrétaire général. Mais les milieux officiels de Beyrouth estiment qu'il faut l'opportunité de confier cette charge à Riad El Solh bey, qui serait plus indiqué pour régler les différends entre les Etats de la Ligue parce qu'il jouit de la sympathie et de la confiance de tous les gouvernements arabes.

Riad El Solh bey parviendrait, ajoute-t-on, à rapprocher les

points de vue des dynasties Hachemite et Séoudite, qui ne sont pas encore arrivées à combler le fossé qui les sépare.

Au cas où Riad El Solh bey serait nommé à ce poste, il serait remplacé à la Présidence du Conseil, par Mtre Habib Abi Chahla, député de Beyrouth, dont on souligne la grande expérience politique.

Damas : Des nuages à l'horizon

Un certain malaise règne depuis quelques jours, dû aux revendications insatisfaites de certains officiers supérieurs de l'armée.

Les milieux politiques conseillent la pondération, toutefois, sans grand espoir car des deux côtés, l'intransigeance se manifeste. On appréhende dans ce milieu une action du Maréchal contre les meneurs, qui pourra avoir des répercussions graves sur le régime.

N.B. Ceci a été envoyé de Damas quelques jours avant le coup d'Etat qu'il fait pressentir.

Le Pacte Oriental

Le Maréchal est favorable à la création d'un pacte de ce genre à condition que les Etats-Unis s'engagent à fournir l'aide économique et militaire aux nations signataires.

Dans une déclaration au correspondant de l'Associated Press, le Maréchal Zaim a ajouté qu'il acceptait de jouer le rôle principal dans la formation d'un bloc régional destiné à lutter contre le communisme.

Une restriction, toutefois, s'impose : « Ce pacte de devrait pas comprendre l'Etat d'Israël à cause de ses tendances communistes manifestées ».

L'Orient pittoresque

Prêtres japonais

Les prêtres de culte purement japonais n'ont rien de terrible ni d'imposant. Ce sont de braves gens, de bon père de famille. On les voit, du matin au soir, accroupis dans leur loge sirotant leurs minuscules tasses de thé, faisant pipette et lisant leur journal. Les petites prêtresses, leurs filles, quand elles ne dansent pas, n'ont aucun caractère sacerdotal. Elles s'amuse comme des écolières; elles sont si drôles dans leurs voiles blancs et leurs pantalons rouges, si gentilles avec leurs cheveux relevés sur le haut de la tête, leur joli museau poudré, et leur petite bouche incarnate !

Aux fêtes solennelles, les prêtresses, vêtues d'une espèce de long surplis blanc et de larges pantalons rouges exécutent des pas consacrés au son des petites flûtes. C'est un spectacle auquel les pèlerins assistent, quand ils visitent les temples japonais : ils voient ces femmes étrangères, un éventail ou un rameau d'or à la main se mouvoir en cadence, la figure farinée. Derrière elles, trois prêtres, coiffés de bonnets singuliers, jouent un air strident avec leurs flûtes aiguës.

Ces ballerines aux gestes rituelles, ces musiciens agenouillés, dans l'air leur flottant de leurs vêtements de soir, ce spectacle dans un hallier désert, produit l'effet d'une fantasmagorie.

La vie patriarcale que mènent les prêtres ne les empêche pas d'exercer, de temps en temps, d'innocentes sorcelleries; ils ont des procédés qui leur permettent de traverser pieds nus, des chemins couverts de charbons ardents, et ceux qui vivent en ermite, dans les montagnes savent marcher sur les coupants des sabres sans se blesser. Ils vendent aussi des amulettes que les pèlerins suspendent à leur cou, enroulées dans du papier hulé.

Ces prêtres n'ont jamais offert à leurs dieux de sanglants sacrifices. Les hécatombes sont inconnues au Japon. Des fleurs, de l'eau fraîche, les prémices des récoltes, des chansons et des danses, voilà ce qui satisfait pleinement les immortels.

Les prêtres n'enseignent qu'une morale très élémentaire; elle se résume en ces deux prescriptions : « Lavez-vous le corps et évitez autant que possible les passions mauvaises ». Quand vous êtes malade, ils vous conseillent de répandre du sel à travers votre chambre. Mais quand vous avez l'âme souffrante, ils ne se mettent pas en peine de vous fournir des paroles consolatrices. Ils considèrent que les habitants du Japon, fils des dieux, sont une race divine et savent tout de naissance, même l'art d'être heureux.

Les Arabes et l'esprit chevaleresque en Europe

Les historiens se sont étendus sur les relations d'amitié qui unissaient Charlemagne, Roi de France, au grand Khalife Abbasside Haroun Al Rachid. D'aucuns en attribuent le mobile à l'attitude hostile que se manifestaient réciproquement les Abbassides et les Omeyyades. Comme ces derniers étaient devenus très puissants en Andalousie, Haroun Al Rachid voulut gagner l'amitié de la France, pour qu'elle l'aide à repousser toute agression Omeyyade en Orient.

Parmi les cadeaux offerts par le

Experts militaires

Le Maréchal El Zaim a clos son entretien en disant que son attention était actuellement concentrée sur le renforcement de l'armée, et qu'il avait demandé à la France, à l'Amérique et à la Turquie de déléguer des experts militaires en Syrie pour la formation de nouvelles unités et contrôler l'instruction des troupes syriennes.

La Réunion de la Ligue Arabe

La Ligue Arabe, qui n'a jamais en fait cessé son activité, s'efforce de sauver de la crise palestinienne. Telle est l'opinion des dirigeants syriens.

Les milieux gouvernementaux de Damas font observer que le maintien de la Ligue Arabe fut l'une des constantes préoccupations de la politique syrienne, sous tous les précédents gouvernements et sous tous les régimes.

Bagdad : Pour éviter le danger sioniste

Le Dr. Fadel Gemaly, ministre des Affaires Etrangères d'Irak a déclaré que si les pays Arabes veulent éviter le danger sioniste, il est absolument nécessaire qu'ils accomplissent une oeuvre créatrice et progressive, dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie.

Le ministre a expliqué aux représentants de la presse, qu'il entendait, par « oeuvre créatrice », une organisation complète de la manière actuelle de voir. Si, a-t-il poursuivi, les ministres de l'Instruction publique des différents pays arabes ne s'efforcent pas de former une nouvelle génération de jeunes, épris d'action, il n'y a aucun doute que les Arabes perdront la seconde marche, comme ils ont perdu la première.

Des vivres pour le monde entier Le problème des réfugiés arabes

L'année dernière, 33 millions de tonnes de vivres furent perdues, par les ravages des insectes et autres fléaux. Ceci aurait suffi à nourrir 150 millions d'individus pendant toute une année.

Ces faits qui soulignent la nécessité d'une action internationale rapide pour remédier à ce problème, figurent dans un rapport que vient de faire paraître le « British Bureau of Current Affairs » pour le compte de l'UNESCO.

Cet ouvrage décrit l'oeuvre admirable entreprise par l'Organisation Mondiale des Vivres et de l'Agriculture pour résoudre le grave problème des vivres.

Cette organisation accomplit une oeuvre remarquable en encourageant le contrôle de la peste et en sauvant ainsi 3 millions de tonnes de vivres par an.

Elle a également aidé à combattre les maladies qui attaquent les bestiaux, et notamment la peste bovine, qui tue chaque année de 2 à 5 millions de bêtes. Plusieurs millions de bestiaux en Extrême-Orient et en Ethiopie ont été inoculés contre cette maladie.

De son côté, la Banque Interna-

tionale de Reconstruction, a avancé des capitaux à plusieurs pays pour les aider à produire davantage en introduisant les méthodes de mécanisation.

Au cours de la Conférence organisée l'année dernière par l'Organisation des Vivres et de l'Agriculture, on a constaté que la superficie cultivée dans le monde pouvait être augmentée de 40 pour cent. Ceci permettrait de porter la superficie cultivée de 3 milliards à 4.300 millions d'acres.

Nulle part ailleurs dans le monde, l'opinion publique n'est aussi émue qu'en Grande-Bretagne de la situation des réfugiés de Palestine. Le Gouvernement, la presse, la radio et les organisations indépendantes ont non seulement mené une campagne active pour l'aide de ces réfugiés, mais ils ont également demandé au reste du monde et particulièrement à l'ONU de déployer de plus grands efforts pour ces infortunés avant qu'il ne soit trop tard.

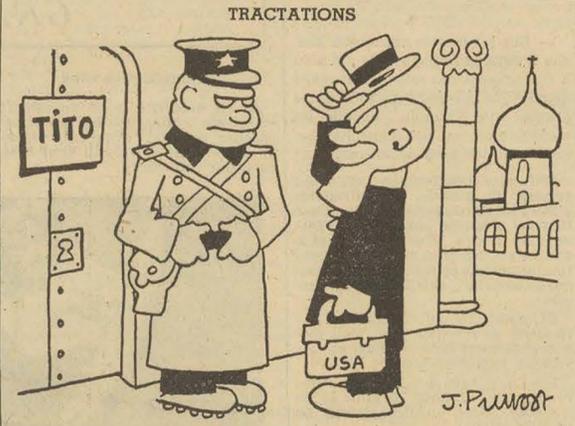
Le « Manchester Guardian » écrit dans un éditorial « Pour garder les réfugiés de Palestine en vie M. T. Lie a accordé un million de dollars des fonds des Nations Unies. Ceci allège mais ne résout pas leur situation désespérée ».

Du fonds spécial de 32.000.000 de dollars, plus de la moitié a été versée et les dépenses sont de deux millions de dollars par mois.

Le Congrès a accordé quatre autres millions de dollars, qui avec les contributions attendues, aideront le Comité d'Aide à subsister jusqu'à la fin septembre.

L'Assemblée Générale ne se réunira que le 20 septembre, la marge entre les deux dates est donc considérable. Les Sociétés qui distribuent les fonds ont accepté de poursuivre leurs activités après le 31 août. Ils reconstruiront leur position en octobre. Ils ont divisé leurs activités en trois. La Ligue des Sociétés de la Croix Rouge est responsable de la distribution des secours en Syrie, au Liban et en Transjordanie; le Comité International de la Croix Rouge (un corps distinct de la Ligue) en Palestine Centrale et Septentrionale; et l'American Friends Service Committee dans le district de Gaza.

Des 940.000 personnes qui ont été acceptées comme réfugiés, le quart à peu près se trouve dans le district de Gaza; le tiers dans les pays arabes voisins et le reste, en Palestine même. Mais le problème principal est soulevé par la question de savoir pour combien de temps encore y aura-t-il des vivres à distribuer ».



— Je voudrais voir le camarade anticapitaliste.
— Quelles références avez-vous ?
— Je suis capitaliste...

Une femme professeur égyptienne bénéficie de l'aide du Département de l'Agriculture américaine

Des représentants de l'Egypte, du Liban, du Pakistan et des Indes se trouvent parmi les agronomes de divers pays qui ont bénéficié de l'aide donnée par le Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Ce groupe de Moyen-Orientaux, a déclaré récemment un fonctionnaire du Département d'Etat, est avide d'apprendre. Ils ont montré que leur esprit est alerte, dit-il, et le Département a aimé collaborer avec eux. Les échanges d'idées entre les agronomes américains et ceux des autres pays sont encouragés par le Département, a déclaré M. David Jones, secrétaire du Comité pour la Coopération avec les fonctionnaires et les étudiants étrangers, du Département. « C'est ce que nous sentons et ce à quoi nous nous intéressons ».

Un exemple typique des visiteurs qui se rendent au Département de l'Agriculture à des fins d'information et d'observation pourrait être Laila Shukry, diplômée de l'Université Américaine du Caire, belle-soeur du Dr. Ahmed Hussein bey, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Sociales d'Egypte. Mlle Shukry, Professeur d'Arabe dans une école pour enfants américains au Caire, passe six semaines auprès du Département de l'Agriculture. Elle désire particulièrement voir à l'oeuvre l'« Extension Service » agricole, les « Four-H Clubs » (organisation de jeunesse rurale), l'organisation de communautés rurales ainsi que des projets d'artisanat à domicile.

Mlle Shukry passera cette semaine du Kentucky à observer quelques travaux de l'administration intérieure des fermiers et elle passera la semaine suivante à Lexington, auprès de l'« Extension Service ».

Un Comité "chien de garde" à Paris

Il existe à Washington un comité dit « Comité chien de garde », composé de membres du Congrès et chargé de contrôler l'emploi des crédits votés dans le cadre de la loi d'assistance à l'Europe.

Une commission qui poursuit des buts analogues existe en France. Sa mission est de suivre et d'approuver la mise en oeuvre de la convention de coopération économique européenne et du programme de relèvement européen. (Utilisation des marchandises et emploi des sommes figurant au compte spécial du Crédit national).

Cet organisme qui comprend dix-neuf membres choisis parmi les membres des diverses commissions parlementaires a été créé par une loi du 25 novembre 1948. La commission est présidée actuellement par M. P.O. Lapie, député, ancien ministre. Ses vice-présidents sont MM. Scherer et Bergasse et son rapporteur général, M. Buron.

NOUVELLES ET POTINS DU MONDE ENTIER

Le Japon en pleine expansion, est prêt à signer un traité commercial avec l'Allemagne Occidentale

En fait, le traité commercial entre le Japon et l'Allemagne occi-

dentale est prêt. Il n'y a plus que les signatures à échanger. On sait qu'outre l'échange de ces signatures le traité prévoit un échange de 20 millions de dollars de marchandises.

Le Japon enverra à l'Allemagne de la soie, du cuivre, du mercure, du poisson et des machines textiles tandis que l'Allemagne lui fournira des engrais chimiques, de l'équipement pour laboratoires et des instruments de précision.

Un groupe de 15 Japonais, sous la direction de Tetsu Katayama, chef du parti socialiste nippon, visite actuellement l'Allemagne. Il est passé dans la Ruhr où il a été reçu chaleureusement. Il venait de Caux où il avait assisté au Congrès de réarmement moral.

Il va maintenant s'occuper du réarmement matériel.



— Celui-là, vous ne l'aurez pas comme ça ! Il fouillera jusqu'à ce qu'il ait trouvé quelque chose...

Aurores sur commandes

La science est maintenant en état de nous fabriquer des aurores

artificielles qui n'auront rien à envier à celles que nous offre la nature.

Ce sont des savants des Nouvelles Galles du Sud qui nous l'affirment. Il suffit de l'envoi d'un faisceau d'ondes radioélectriques dans la ionosphère. Avec la puissance d'un million de kilowatts, on obtiendrait un pouvoir lumineux comparable à celui de la pleine lune et assez puissant pour donner aux habitants d'une petite ville d'illusion d'une aurore boréale.

Il n'en coûterait que 250.000 livres australiennes.

Naturellement, on pourrait avoir à meilleur compte des aurores plus modestes.

Une attraction toute trouvée pour les fêtes de nuit.

Le désarmement

Plus de fusils sur scène ! C'est l'ordre que viennent d'imposer les préfets de Reggio et de Modène, à une tournée théâtrale d'acteurs milans qui donne une série de représentations en province.

Dans l'état d'effervescence où vivent certaines villes italiennes, on craint que la vue d'une arme à feu suffise à déclencher des incidents.

En conséquence, les acteurs sont

DEMANDES amateurs, acteurs pour pièce théâtrale. Se présenter au Secrétaire de l'Ass. Egypte-Europe, 5, rue Kasr el Nil, tous les jours de 7 p.m. à 9 h. p.m.

— Allons, revenez... On vous la rendra votre lime...

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER

BORN 1820 — STILL GOING STRONG

AGENTS: MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA

JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

Le Caire
Rome 5 h. DE VOL
★ 3 services par semaine

Paris 8 h. DE VOL
★ 6 services par semaine

Londres 9 h. 35 DE VOL
★ 6 services par semaine

New York 26 h. 15 DE VOL
★ 6 services par semaine

AIR FRANCE

LE CAIRE
Place Soliman Pacha
Tel. 79915

Imm. Shepherd's, Tel. 45670
ALEXANDRIE :
8, Rue Fouad 1er, Tel. 20941

AINSI QUE TOUTES AGENCES RECONNUES

L'Élégance

Notre amie Odette

Odette ne veut pas abîmer sa peau au soleil, aussi elle prend des précautions. Elle applique de la crème protectrice sur son visage et sur ses mains lorsqu'elle sort.

Quand elle doit rester longtemps dehors, elle met ce grand chapeau qui la protège; ce qui ne l'empêche pas de mettre quand même une huile pour éviter les coups de soleil.

Si elle ne peut porter son chapeau, elle met beaucoup plus de crème que de coutume, pour que sa peau soit bien à l'abri. Elle se poudre abondamment ensuite.

Mais si elle va à l'ombre de la campagne, elle noue un foulard autour de ses cheveux pour que le vent n'abîme pas ses ondulations et que la poussière ne salisse pas son cuir chevelu.

Odette sait que, lorsque l'on reste trop longtemps au grand air, les lèvres se percent; aussi, met-elle toujours un peu de beurre de cacao légèrement teinté sur sa bouche.

Quand elle rentre chez elle, après une belle journée de sport et de grand air, Odette nettoie son visage avec une crème grasse et brosse très longuement ses cheveux.

À l'intention des ménagères

Les ménagères qui se rendront cette année à la Foire des Industries Écossaises s'intéresseront en particulier au nouveau poêle, le « Vesper II », de Carron Company de Falkirk. Ce modèle, à feu continu, peut marcher à la houille, au coke et à l'anthracite. Il peut brûler ouvert ou fermé. Il est émaillé et se fait en marron et en gris.

Carron Company montrera aussi une cuisinière électrique et de nombreux autres articles destinés aux hôtels et aux intérieurs.

REFLECTIONS

sur la vie de tous les jours

par MARIE JEANNE

— Elle est mariée depuis dix ans, elle a deux enfants, et elle n'a rien à reprocher à son mari. Seulement depuis que ses enfants sont assez grands, elle s'ennuie, et elle lui vient parfois le désir d'une vie plus mouvementée plus passionnante...

Elle est mariée depuis dix ans, elle a deux enfants, et elle n'a rien à reprocher à son mari. Seulement depuis que ses enfants sont assez grands, elle s'ennuie, et elle lui vient parfois le désir d'une vie plus mouvementée plus passionnante...

Elles ont créé une famille heureuse, tout le monde les aime et les respecte parce qu'elles restent ce qu'elles sont.

Celles qui, de gré ou de force, ont été entraînées dans la vie tumultueuse qui fait un peu rêver, n'ont que peu rarement les joies que l'on connaît par les enfants et par la paix du foyer.

Il ne faudrait pas, seulement, vivre replié sur soi-même et sur ce qui forme la famille. Vite, bien vite, il faut s'intéresser à ceux qui, un peu plus loin, souffrent et luttent.

Puisque on a le bonheur de n'avoir point de soucis, il faudrait se consacrer à ceux qui ont moins de chance. Leurs donner tout son cœur, dispenser cette tendresse qui soudain désire s'épancher.

Bientôt, la vie retrouvera tous ses attraits et vous reconnaîtrez de nouveau cette sérénité que vous ne devez pas perdre.

UN JOUR DE BEAUTÉ

GRACE AUX FRUITS

Désintoxiquez-vous

La vie moderne, a dit un savant américain oblige toutes les gourmandises à infliger à leur tube digestif un surcroît de travail dont il se passerait volontiers...

des visages envahis de boutons ou de rougeurs, des silhouettes épaisses et sans grâce...

Que dire des femmes déjà vieilles et presque ankylosées à trente ans. La grande coupable est, nous affirme ce savant, la gourmandise.

d'autres) pour donner « vacances » à votre foie et à votre estomac.

Ce jour-là, vous n'absorberez que des jus de fruits, des fruits râpés, sans sucre, et des jus de légumes légèrement salés.

Les glandes acquiescent à ce régime, une nouvelle vitalité. L'estomac, l'intestin et le foie, n'ayant plus à digérer des aliments gras, secréteront mieux et en plus grande abondance leur suc naturel.

Un grand verre de n'importe quel jus de fruits ou de légumes frais apportera à votre organisme un merveilleux concentré de sels minéraux et de vitamines, et ceux-ci, mieux que n'importe quel médicament, lutteront contre les imperfections de votre épiderme et la fatigue qui vous envahit souvent...



Or, cette fatigue inutile à laquelle vous condamnez votre foie, votre estomac, votre intestin, est presque toujours la cause de la sensation de malaise que vous éprouvez après les repas et qui tire les traits de votre visage.

Des yeux sans éclat, des paupières gonflées, la naissance de rides fugitives le long des ailes du nez, des joues moins fermes, n'ont presque jamais d'autre origine qu'une alimentation défectueuse et surabondante.

Et que dire des teints brouillés,

Choisissez-vous un jour de beauté ?

Choisissez n'importe quel jour de la semaine (le dimanche si vous travaillez et ne pouvez en prendre

LA MODE A LA FOIRE DES INDUSTRIES ÉCOSSAISES

On pourra voir à la Foire des Industries Écossaises qui aura lieu au Kelvin Hall, Glasgow, du 1er au 17 septembre, des défilés de charmants mannequins. Tous ces mannequins seront des jeunes filles écossaises, et les défilés auront lieu au moment de la journée où l'affluence sera la plus grande. Les toilettes et accessoires portés par les mannequins seront tous en tissus de fabrication écossaise. Ils au-

Des fraises pour votre beauté

Faites faire à votre peau une cure de fraises; tous les matins, prenez-en une bien mûre que vous écraserez sur le visage. Étez bien la pulpe et le jus et conservez-les jusqu'à ce que vous sentiez la peau « tirer ». C'est un excellent astringent pour les peaux grasses. Enlevez ensuite avec de l'eau tiède.

Voici un masque de beauté excellent également pour les peaux grasses : 1/3 de jus de fraises, 1/3 de crème fraîche, 1/3 de blanc d'oeuf battu en neige. Ajoutez à ce mélange quelques gouttes de teinture de benjoin et autant d'eau de rose. Appliquez sur le visage; conservez le plus longtemps possible et ôtez à l'eau tiède.

Vous pouvez, pendant la saison des fraises, remplacer de temps en temps votre dentifrice habituel par... une fraise que vous écraserez sur les dents et les gencives. Elle blanchira les premières et fortifiera les secondes si vous avez un peu d'arthrite.

— Si on allait voir « Fabiola », il paraît que c'est un film très bien.



LA BELLE BAYADERE

Beaucoup de couleurs
Beaucoup de beauté

Ensemble de plage très élégant avec les petits pantalons et le soutien à rayures rouges, vertes et blanches avec un noeud qui sert à embellir le corsage.



RAZZIA DE CARVEN. Toile blanche et brique.

Conseils aux lectrices qui aiment la couture

Ce n'est pas vrai que votre garde-robe pour la mer soit tellement compliquée. Au contraire. Les extravagances, c'est pour celles qui peuvent se payer du luxe, mais avec deux ou trois pièces classiques, on pourra être tranquille. Faites un ensemble en deux pièces, culottes et soutien, ou bien culottes et corsage décolleté aux épaules.

Ajoutez une jupe très large aux couleurs voyantes ou bien unie, qui pourra s'adapter avec les couleurs du corsage. Vous aurez ainsi une robe de plage que vous pourrez porter aussi en soirée avec un beau décolleté. Une jaquette, un boléro, ou bien une simple écharpe, pourront protéger les épaules des brûlures, ou, le soir, de la fraîcheur.

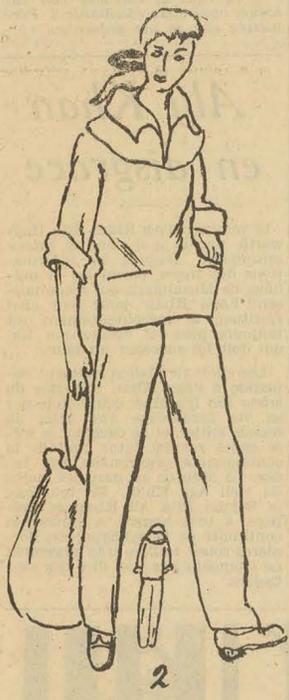
Un tailleur en toile vous donnera de l'élégance sûre, et c'est une des toilettes les plus pratiques.

Un tailleur blanc avec une petite rayure noire sera très élégant s'il sera porté avec des accessoires noirs. Et enfin, pour compléter votre garde-robe, il vous faudrait une belle jaquette trois-quarts évasée et légèrement plus longue dans le dos. Le col sera en forme de chape, la manche, d'une monture normale, un peu large au fond en suivant la forme de la jaquette, et elle aura un beau revers large. La jaquette sera fermée avec un bouton, et elle descendra devant à

15 cm. sous la taille en se prolongeant en rond vers le dos. Deux poches, fuyantes vers le côté, donneront une élégante garniture.



Modèles de saison



Marinière à large empiècement. Couleur, la marinière est en jaune canari et le pantalon, bleu-marin.



Barboteuse en deux pièces, sur toile, garnie en rouge.



Jupe de plage, et boléro.



Robe de plage cintrée.



Jupe plissée avec soutien et boléro.

Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY

AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT

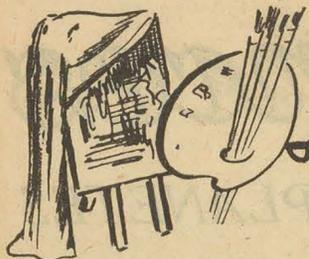
DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS

ou au Dépôt Central,

Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida

Tél. 53784

R.C.C. 20510



Les Arts

A EDINBOURG

Inauguration du Festival International de Musique et d'Art Dramatique

C'est dans quelques jours, le 21 août, que sera inauguré à Edimbourg, le Festival International de Musique et d'Art Dramatique. Prenant la parole à cette occasion Sir Andrew H.A. Murray, Lord-Maire d'Edimbourg a déclaré :

« Dans tous les domaines de la vie, on commence à se rendre compte que l'appréciation des arts

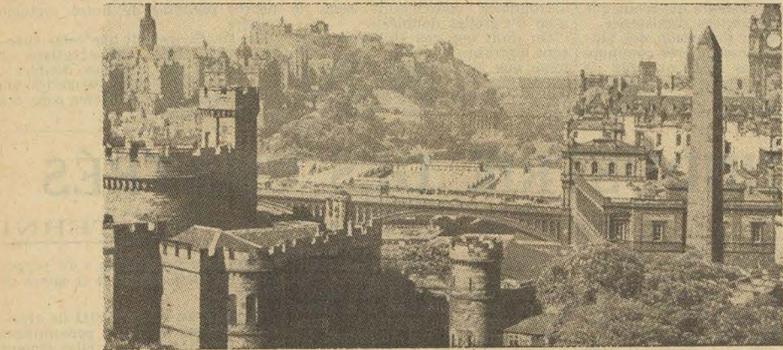
grand film à être reproduit par l'Allemagne depuis la guerre. Ce film a été tourné avec l'autorisation des autorités d'occupation britanniques.

Le festival

Une des principales attractions sociales pour les visiteurs du Festi-

avec la Bibliothèque Nationale d'Edimbourg et la Bibliothèque de l'Université de cette ville.

Ces trois Egyptiens font partie d'un groupe de 32 bibliothécaires, venant de France, de Belgique, de Hollande, d'Italie, de Norvège, de Suède, du Danemark, de Finlande et d'Afrique du Sud.



est un des éléments essentiels de la vie d'une société, si cette société veut connaître toute la beauté qu'on peut trouver dans la vie.

« L'appréciation de la beauté est à la portée de tous les hommes. Il est indispensable que l'homme puisse se libérer de tout sentiment de désespoir et de découragement. Il nous faut examiner des méthodes nouvelles à adopter dans nos rapports avec nos semblables. Il faut passer outre les barrières créées par les différences de race, de religion et d'idéologie politique et faire un effort en vue de comprendre le point de vue d'autrui. Nous pouvons arriver à ce résultat en retrouvant nos semblables sur un terrain d'entente commun et international. Edimbourg a toujours été cosmopolite en raison de son caractère universitaire, mais il nous faut développer son caractère international parmi une classe qui soit plus représentative de la société. Les Festivals tels que ceux qui sont organisés maintenant constituent un excellent pas dans cette direction.

« Des hommes et des femmes de tous les coins du globe se sont rencontrés à Edimbourg; l'amour de l'art leur a permis de mieux se connaître et de comprendre leur différents problèmes. Ce point de vue sur le rôle que peuvent jouer les arts n'est ni une chimère ni une fantaisie; le fait que l'UNESCO se déclare ouvertement être une organisation inter-gouvernementale qui a pour but de promouvoir la paix et la sécurité en encourageant la compréhension entre les peuples au moyen de l'éducation, de la science et de la culture, en fournit la preuve évidente ».

240.000 visiteurs

On s'attend à ce que le Festival International de Musique et d'Art Dramatique d'Edimbourg attire cette année 240.000 visiteurs. Ce nombre sera de 10 o/o plus élevé que celui de l'année dernière et il dépassera de 38 o/o celui des visiteurs du premier Festival en 1947. Les billets vendus cette année représenteront, on l'espère, une valeur de Lst. 120.000, alors que l'année dernière ils ont produit Lst. 110.000 seulement. Cette affluence de visiteurs s'explique par le fait que cette année, pour la première fois il y aura 3 semaines de ballet. En 1948, le Festival a vendu 237.142 billets répartis comme suit: opéra, 29.300; théâtre: 53.400; ballet 33.400; concerts 89.542; danses et cornemuse 31.500.

150 films

25 pays seront représentés par plus de 150 films dont 25 à long métrage, au Troisième Festival International des Films Documentaires, qui se tiendra à Edimbourg. Le grand film qui sera projeté à la cérémonie d'inauguration sera « Berliner Ballade », le premier

val d'Edimbourg sera le Festival Club à l'Assembly Rooms. Ce club a remporté un tel succès en 1948, que les visiteurs de cette année en seront encore plus enchantés, vu les améliorations qui y ont été apportées. Un magasin adjacent et un dépôt à l'arrière de l'Assembly Rooms ont été ajoutés au Club.

Cette année également, le Bureau d'Information sera établi au Festival Club. Le bar des huitres — une des principales caractéristiques du club — sera également réaménagé. Il y aura des billets pour toute la saison du Festival aussi bien que des billets hebdomadaires ou journaliers.

Trois Bibliothécaires Egyptiens à Edimbourg

Trois bibliothécaires égyptiens : Youssef Iskandar, bibliothécaire de l'Ambassade d'Egypte à Washington, Ahmed Issa, bibliothécaire adjoint de l'Université Fouda Ier et Hassan Rachad, bibliothécaire adjoint de l'Institut Egyptien d'Education, viennent d'arriver à Edimbourg pour suivre un cours de deux semaines.

Cette tournée est organisée par le British Council, en collaboration

LA TAPISSERIE FRANÇAISE

Une exposition de tapisseries françaises, qui ont déjà fait le tour du monde, s'est ouverte à l'Institut Français à Edimbourg. Le comte de Crawford de Balcarres, présentant l'exposition aux habitants de la capitale de l'Ecosse, a déclaré que la plupart des pièces exposées étaient de la tapisserie pure. Il a ajouté qu'il n'avait aucun doute que ces pièces se classaient parmi les plus belles œuvres d'art exécutées depuis des générations.

Le coq, a-t-il poursuivi, était le symbole de la France. On le retrouve souvent dans ces tapisseries. Le monde entier doit se féliciter qu'il ait de nouveau retrouvé son ancienne gloire.

Monsieur Bera, directeur de l'Institut, a déclaré que presque toutes les tapisseries exposées avaient été exécutées pendant les sombres années de 1940 à 1945. Beaucoup d'entre-elles avaient été tissées en secret; on pouvait lire dans la plupart d'entre-elles un message secret symbolique, mais assez clair pour être compris de celui qui voulait en trouver la signification. Ces œuvres ne représentaient pas seulement un acte de foi artistique, mais aussi un acte de foi envers la France.

Les habitants d'Edimbourg ont été heureux de l'occasion qui leur a été fournie d'admirer ces magnifiques œuvres d'art.

Edimbourg, centre culturel

Edimbourg est l'une des plus belles villes de l'Europe. La plupart des gens qui ont visité la capitale de l'Ecosse sont d'accord sur ce sujet. Edimbourg a la dignité de toutes les villes construites sur des collines, le caractère exclusif qui confère les traditions anciennes et le charme et l'élégance d'une capitale. Il y a deux Edimbourg: la ville ancienne, avec son vieux château qui se dresse sur le rocher qui domine la ville, et la ville moderne avec ses belles artères et rues, ses tours et ses clochers.

Edimbourg est noté comme centre culturel. A part les trois grandes écoles de Fettes, Loreto et Merchiston, il y a l'Université. Fondée en 1533, elle est néanmoins la plus récente des universités écossaises. Elle est renommée surtout pour son Ecole en Médecine, quoiqu'on trouve parmi la liste des étudiants un nombre infini de noms célèbres qui se sont distingués dans tous les domaines. L'Université compte actuellement près de 4.000 étudiants, hommes et femmes. La bibliothèque possède plus de 250.000 volumes et quelques 5.000 manuscrits. Edimbourg organise cette année le Festival International de Musique et d'Art Dramatique du 21 août au 11 septembre.

La Cour Suprême de Justice et les différents services administratifs se trouvent à Edimbourg. C'est à Edimbourg également que les églises d'Ecosse tiennent leur réunion annuelle. Cette ville est le foyer d'un grand nombre de sociétés culturelles.

Nouvelles tendances dans la céramique

Depuis la fin de la guerre, d'importants changements se sont opérés dans l'industrie de la céramique en Angleterre. La machine remplace rapidement les procédés de fabrication à la main. Malgré cette modernisation des fabrications, l'industrie maintient sa haute réputation en ce qui concerne la qualité de ses produits.

Les procédés de photo-gravure, et de photo-lithographie sont employés de plus en plus, et il est possible de reproduire les dessins des artistes sans avoir recours à un dessinateur.

On s'attache particulièrement à l'heure actuelle à produire des articles dont les dessins et la surface ne forment pas des nids de poussière. La poterie anglaise contemporaine fabriquée à la machine se distingue par l'excellence de l'exécution ainsi que par la beauté de la forme qui s'inspire des styles traditionnels. Grâce à l'outillage automatique, aux transporteurs à courroie et à trolley, aux machines à finir, au séchage aux rayons infrarouges, et aux fours à feu continu, la production s'est considérablement accrue et la qualité, qui a valu aux faïences et porcelaines anglaises leur grande renommée, a pu être maintenue.

« Pariez-vous que le Cabinet Abdel Hadi pacha tombera avant la fête de l'Ifitar ? »

« Je parie que non ! » riposta son interlocuteur.

« Cent livres ? » reprit Seraggédine pacha.

« Soit ! » acquiesça Hamza bey.

L'avant-veille de la Fête de l'Ifitar, Seraggédine pacha, qui se trouvait à Alexandrie, téléphona à Hamza bey au Caire, à deux heures du matin.

Reveillé en sursaut, celui-ci fut interpellé en ces termes :

« Venez vite et apportez avec vous les cent livres ! »

« Tiens, s'exclama Hamza bey je viens tout de suite ! »

A Alexandrie, où il arriva le lendemain, celui-ci s'exécuta, non sans dire à Seraggédine pacha :

« Je ne comprends pas comment vous avez gagné le pari ! »

« Moi non plus ! » répondit le pacha.

AUTRES HOPITAUX DE MESOPOTAMIE (IRAK)

En dehors des grands hôpitaux de Mésopotamie, dont nous avons donné la description, il en existait d'autres, de moindre importance, dont voici les principaux :

1) Hôpital de Sayeda. Il fut inauguré le 1er Moharram 306 (14 juin 1919), au nom de Sayeda, mère et tutrice de Magd El Dawla Abou Taleb Roustoum Ibn Roueïh, monté sur le trône à l'âge de quatre ans. Les frais d'entretien de cet hôpital s'élevaient à 600 dinars par mois.

2) Hôpital d'Ibn Al Fourât. Cet hôpital fut fondé par Abou Hassan Ibn Al Fourât, Ministre du Khalife Al Mouktader Billah, à Darb Al Mouftaddal, quartier situé à l'Est de Bagdad.

3) Hôpital Bagkam. Cet hôpital fut fondé par le Prince Aboul Hassan Bagkam, sur l'avis de son médecin Sinan Ibn Sabet. L'historien Ibn El Kogri (p. 193), écrit au sujet de ce prince : « Son caractère continua à s'améliorer sous l'influence de Sinan, qui ne cessait de lui donner des conseils. Le Prince s'habitua donc à faire le bien, à éviter les injustices et les iniquités, car il avait constaté qu'un sultan équitable était plus heureux qu'un monarque injuste. Aussi, fonda-t-il un hôtel (Dar Diafa) à Wassith pendant la famine et un hôpital à Bagdad ».

4) Hôpital Al Faziki. Cet hôpital fut construit par Zâhed Al Oulama Mansour Ibn Issa, médecin chrétien nestorien attaché au service de Nassir Al Dawla Ibn Marawan, Prince de Diarbékir. Du médecin Sâhid Al Eïne Ibn Rakika écrit ce qui suit, au sujet du motif de la fondation de cet hôpital à la ville de Mifariqine : « Pendant la maladie de sa fille qui lui était chère, Nassir Al Dawla fit le vœu de donner aux pauvres son poids d'argent au cas où elle guérirait. Aussi, quand elle se rétablit, grâce aux soins du médecin Zayed Al Cylama, celui-ci conseilla au Prince de construire avec cet argent un hôpital, dont les hommes tireraient profit et qui perpétuera son souvenir ».

5) Hôpital de Mossoul. Dans ses relations de voyages (p. 252) Ibn Goubair a relaté que, lors de sa visite à Mossoul en 580 de l'Hégire (1184), un prince de cette ville, connu sous le nom de Mougabed Eddine, construisit une Mosquée sur le bord du Tigre et un hôpital en face de cette Mosquée.

6) Hôpital de Harran. Le même voyageur a écrit (p. 247) que lors de sa visite en Orient, il passa par la ville de Harran, où il trouva une école et un hôpital.

HOPITAUX DE SYRIE

Dans son ouvrage « Sough Al Aacha » (Tome I p. 431) Al Kalkachandi écrit : « Le premier souverain qui eût recours aux hôpitaux pour le traitement des malades fut Al Walid Ibn Abdel Malek, sixième Khalife Ommeïade qui assumait cette dignité en 86 de l'Hégire (705) et qui mourut en 96 (714) ». Il fonda

CHOSSES ET AUTRES

Activité débordante I

Notre confrère « Al Misri » est un des journaux les mieux équipés. Son bureau d'Alexandrie comprend trois correspondants, trois photographes et tout le personnel subalterne nécessaire pour assurer au grand quotidien le service régulier des informations politiques, administratives et maints autres renseignements sur la vie sociale et l'activité littéraire, scientifique et littéraire de notre deuxième capitale.

Cependant, au cours de la dernière séance ministérielle, cette activité débordante ne semblait guère satisfaire Mre. Mahmoud Aboul Fath, propriétaire du journal.

Prenant son auto, accompagné d'un photographe, il se rendait lui-même de Bulkeley à San Stefano et vice-versa, en quête d'informations.

Ainsi, Mre Mahmoud Aboul Fath, qui a toujours la nostalgie du passé, a voulu revivre cette belle époque où, dans sa jeunesse, il faisait les grands reportages politiques, si appréciés alors par les lecteurs d'« Al Ahram ».

Si jeunesse savait ! Si vieillesse pouvait !

S.E. Fouad Seraggédine pacha rencontra il y a quelques semaines Mre Ahmed Hamza bey — tous deux wafdistes notables — et lui dit :

« Pariez-vous que le Cabinet Abdel Hadi pacha tombera avant la fête de l'Ifitar ? »

« Je parie que non ! » riposta son interlocuteur.

« Cent livres ? » reprit Seraggédine pacha.

« Soit ! » acquiesça Hamza bey.

L'avant-veille de la Fête de l'Ifitar, Seraggédine pacha, qui se trouvait à Alexandrie, téléphona à Hamza bey au Caire, à deux heures du matin.

Reveillé en sursaut, celui-ci fut interpellé en ces termes :

« Venez vite et apportez avec vous les cent livres ! »

« Tiens, s'exclama Hamza bey je viens tout de suite ! »

A Alexandrie, où il arriva le lendemain, celui-ci s'exécuta, non sans dire à Seraggédine pacha :

« Je ne comprends pas comment vous avez gagné le pari ! »

« Moi non plus ! » répondit le pacha.

Un peu d'Histoire

HOPITAUX et MEDECINS d'EGYPTE ET D'ORIENT

PAR LE DR. ALFRED YALLOUZ

à Damas, un hôpital et un hôtel pour les voyageurs (Dar Diafa) en 88 de l'Hégire (706), nomma des médecins à l'hôpital, ordonna d'isoler les lépreux et accorda des subventions aux aveugles.

D'autre part, dans son ouvrage « Kounnouh Al Zahab fi Tarik Halab », Mouwaffak Eddine Ibn Ibrahim a relaté ce qui suit : « Al Mouwaffak Ibn Bouttan construisit l'hôpital d'Antioche. En outre, j'ai découvert une étude rédigée par Ibn Bouttan où il recommande de substituer les médicaments froids aux médicaments chauds, pour traiter l'hémiplégie et le tic facial. Cette étude, qui remonte à l'année 455 de l'Hégire (1063), fut rédigée à Antioche et se termine par la phrase suivante, écrite de la propre main de l'auteur : « J'ai rédigé cette étude pour mes amis, au moment où je me trouvais fatigué, pensif et préoccupé par le choix du matériel nécessaire à la construction de l'hôpital d'Antioche. »

Le même auteur a relaté que le Patriarche visitait tous les jours les malades de cet hôpital.

Médecin Chrétien, natif de Bagdad, Ibn Bouttan fut élève d'Aboul Farag Ibn Al Taieb. Il exerça sa profession pendant un certain temps, à Morrouf et à Diarbékir, puis, il s'établit à Alep où Monezz Al Dawla Ibn Saleh, appréciant sa valeur, le combla d'honneurs. Il se rendit ensuite en Egypte, dans le but de faire connaissance avec le grand médecin Aly Ibn Radouan, après trois ans de séjour à Fostat, Ibn Bouttan quitta l'Egypte, à la suite d'un malentendu avec Al Moustanser Billah, Khalife du Calire. Il demeura ensuite un an à Constantinople, où il soigna ses habitants de l'épidémie du choléra, qui les ravageait. Rentré à Antioche, Ibn Bouttan y construisit l'hôpital et mourut en 458 de l'Hégire (1065).

Ses principaux ouvrages sont : le traitement de la gravelle chez un enfant; traité sur l'usage des purgatifs; introduction à l'étude de la médecine; traité sur la digestion; tabula sanitatis; vindictis medicorum; de mobilis medicorum; Syntagma; praestigia intellectualia.

LE GRAND HOPITAL AL NOURI

L'Hôpital Al Nouri fut certainement le plus grand à Damas et dans toute la Syrie. Il fut fondé en 549 de l'Hégire par le Sultan Nouredine Ibn Zinki. Celui-ci, qui régna en Syrie, en Arabie et en Egypte, fut un monarque juste, simple, pieux, charitable et aimant les hommes de bien.

D'après Makrizi, Nouredine Ibn Zinki, avait vaincu et fait prisonnier un roi d'Europe. Ce roi paya alors une rançon de cinq cents mille dollars pour être libéré. Mais avant de regagner son pays, le roi mourut en route. Aussi Nouredine décida-t-il de construire avec la rançon un hôpital à Damas.

De son côté, Ibn Goubair écrit que cet hôpital exige une dépense de quinze dinars par jour. Des intendants y tiennent des registres

où ils inscrivent les noms des malades, les frais nécessaires à leurs nourritures, à leur médicaments, etc. En outre, les médecins s'y rendent chaque matin de bonne heure pour soigner les malades et, une fois leur tâche terminée, ils s'installaient au vestibule (diwan) richement meublé et commençaient à lire les ouvrages médicaux. Car, Nouredine Ibn Zinki, que Dieu l'ait en sa miséricorde — avait doté cet hôpital d'une riche bibliothèque où les médecins se réunissaient pour discuter des questions scientifiques pendant trois heures consécutives.

LE FAUX MALADE

Dans son ouvrage « Tableau politique et administratif de l'Egypte, de la Syrie et du Hedjaz, sous la domination des Sultans, Mameulouks », publié à Paris en 1894, Al Zahiri raconte l'anecdote suivante, qui s'est produite lors de son voyage à Damas en 831 de l'Hégire (1427) : « J'étais accompagné d'un persan distingué, aimable et d'une extrême affabilité. Arrivé à Damas en route pour La Mecque où il devait accomplir le pèlerinage, mon compagnon visita l'hôpital. Lorsqu'il vit la nourriture et le confort qui y étaient assurés, il voulait se rendre compte en personne de ce qui s'y passait. Il feignit donc la maladie et se fit admettre à l'hôpital où le médecin en chef le visitait tous les jours. Après avoir tâté ses pouls, celui-ci lui prescrivit la nourriture qui lui convenait, c'est-à-dire, des mets copieux, des poulets gras, des confitures, des boissons et des fruits. Puis le surlendemain, il lui écrivit une ordonnance l'informant que l'hôte ne pouvait demeurer plus de trois jours à l'hôpital et l'invitant ainsi poliment à se retirer ».

Dans son ouvrage « Sobh Al Aacha » (Tome IV p. 184), l'historien Al Kalkachandi écrit que le Directeur de l'hôpital Al Nouri portait le titre de Vice-Roi et dirigeait en même temps la Mosquée Ommeïade de Damas, la plus ancienne du monde.

L'hôpital Al Nouri continua à fonctionner jusqu'en 1317 de l'Hégire (1899) mais sous le gouvernement de Hussein Nazem pacha, ancien Wali de Syrie, un nouvel hôpital fut fondé et les revenus des Wakfs Al Nouri lui furent affectés. Il fut dénommé « Hôpital Al Hamidi », étant donné que sa fondation eut lieu sous le règne du Sultan Abdel Hamid (détrôné en 1908). Quant à l'ancien édifice, qui était occupé par l'Hôpital Al Nouri, il fut transformé en une école de filles, qui doit exister jusqu'à nos jours.

MEDECINS DE L'HOPITAL AL NOURI

Les principaux médecins qui ont exercé à l'Hôpital « Al Nouri » sont :

1) Mouhazzab Eddine Ibn Al Naccache, originaire de Bagdad et qui se distingua dans la langue et la littérature arabe, ainsi que dans les études persanes. Mouhazzab Eddine exerça sa profession à Damas et au Calire, où il fut le contemporain du médecin bien connu, Al Cheikh Al Sâhid, sous le règne de Saladin. Il mourut à Damas en 574 de l'Hégire (1178).

2) Mouaffak Eddine Ibn Al Mouttrane, élève du précédent, fut un médecin chrétien originaire de Damas et attaché au service de Saladin, sous le règne duquel il se convertit à l'Islamisme. Bibliophile émérite, il laissa à sa mort, plus de dix mille traités médicaux et autres. Il écrivit plusieurs ouvrages, notamment : une étude sur l'hygiène, dédiée à Saladin, et un autre intitulé « Jardin des médecins et champs des intelligences ».

3) Aboul Fadl Abdel Kérim Al Harithi, né à Damas, exerça la profession d'ingénieur et même de menuisier, avant de pratiquer la médecine. Plus tard, il s'occupa d'astronomie et d'horographie, et, moyennant un traitement mensuel, il réparait toutes les montres de Damas. Ses principaux ouvrages sont : un traité sur le calendrier, un au-

tre sur la vision de la lune, un index alphabétique des remèdes simples et un résumé de l'ouvrage « Al Aghani » (Les Chansons) d'Aboul Farag Al Ispahani.

4) Mouaffak Eddine Al Salmi fut un médecin philanthrope qui soignait gratuitement les malades pauvres et donnait l'enseignement à de nombreux élèves qui devinrent, par la suite, d'éminents praticiens. Il s'occupa aussi de jurisprudence musulmane.

5) Kamal Eddine Al Corachi exerçait le commerce dont il gagnait sa vie, car il détestait la médecine comme moyen de lucre. Il écrivit un commentaire sur l'ouvrage de Galien, un autre sur les usines, et un traité sur les purgatives.

6) Rachi Eddine Ibn Khalifa, né à Alep, en 579 de l'Hégire (1183), fit ses études en Egypte sous le règne de Saladin, et travailla dans ses hôpitaux sous le règne d'El Aziz Osman, petit-fils de ce dernier. Il se spécialisa en ophtalmologie, prit des leçons de littérature arabe d'Abdel Latif Al Bagdadi et étudia aussi la musique. Rentré à Damas, il y apprit le persan et le turc, assumant la direction de son hôpital et fonda une école de médecine. Il écrivit un livre sur les éléments et un traité sur le mouvement des pouls, comparé aux notes musicales.

7) Mouhazzab Eddine Ibn Aly, fils d'un ophtalmologiste, fut élève d'Ibn Al Mouttrane et médecin particulier d'Al Adel Abou Bakr, puits d'Al-Malek Al Mouazzab.

8) Mouazzab Eddine Ibn Al Hageub, fut à la fois habile médecin et un parfait mathématicien et homme de lettres.

9) Ibn Al Loboudi fut médecin de Malek Al Zaher, à Alep. Après la mort de ce dernier, il se rendit à Damas, où il dirigea l'hôpital et forma plusieurs disciples.

10) Charafeddine Al Rahabi se distingua dans l'enseignement de la médecine. Il écrivit un traité sur la création de l'homme, et des annotations sur les ouvrages d'Avicenne et de Honsin. Son frère, Gamalededdine, servit pendant un certain temps dans le même hôpital.

11) Imuane Al Israïli, médecin israélite, fut l'élève de son père, qui était lui-même un éminent médecin. Né à Damas en 561 de l'Hégire (1165), il entra au service de Malek Al Mouazzam et soigna les malades à l'Hôpital Al Nouri.

12) Sâhid Eddine Ibn Rakika, fut un disciple assidu de Fakhreddine El Mardini, le plus grand chirurgien et ophtalmologiste de son époque. Ce dernier avait souvent réussi à rendre la vue aux personnes atteintes de cataracte en leur enlevant l'eau au moyen d'un bistouri creux et recourbé. Ibn Rakika fut, à Damas, médecin particulier du Sultan Malek Al Achraf. Il écrivit plusieurs ouvrages, dont un traité sur les fièvres, un autre sur les aliments et les boissons et un recueil poétique dédié à Malek Al Achraf.

13) Chamseddine El Kollî, l'universel, fut ainsi surnommé parce qu'il connaissait à la perfection le Canon médical.

14) Ezzeddine Al Soueidi, fut un grand médecin et un poète de talent. Il écrivit un traité sur les substances et un formulaire de médecine pratique.

15) Emadeddine Al Douaisseri était aussi bien versé dans la médecine que dans la littérature et la jurisprudence islamique. Il écrivit un ouvrage sur Mithridate, une épître sur les prognostics d'Hippocrate et un recueil de poèmes.

16) Badreddine, fils du Cadi de Baalbeck, fut médecin en chef de l'Hôpital de Damas sous le règne de Malek Al Gawad. Bon administrateur, il procéda à la réparation de l'hôpital « Al Nouri » et y installa l'eau courante. Plus tard, il servit le Roi Malek Al Saleh. Pendant ses loisirs, il étudiait la jurisprudence musulmane, et l'interprétation du Coran. Ses principaux ouvrages sont : Ouvrage sur les médicaments nécessaires à soigner les maladies de cœur; traité de médecine; étude sur le climat de la ville d'Al Rakka.

(à suivre)

Dr. Alfred YALLOUZ.



COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne
FONDEE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 51384

Siège du Caire :
3, R. Chawarby Pacha — B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381



« Ca me paraît peu croyable, il a suffi que j'engage une partenaire pour que mon numéro obtienne un succès fou ! »

R.C.A. 19

Les Lettres

Un article inédit de René Delange

JEAN-PAUL SARTRE

ACHÈVE LE QUATRIÈME VOLUME DES "CHEMINS DE LA LIBERTÉ"

Les deux dernières guerres ont fait entrer nombre d'écrivains dans une sorte de purgatoire littéraire dont quelques-uns, seulement, parviendront à sortir. Leurs livres disparaissent des vitrines, leurs signatures des journaux, leurs déclarations des enquêtes des magazines et des brochures publicitaires. De temps à autre, cependant, un communiqué d'Académie, une émission de radio, un article de revue tirent leurs noms du néant où ils sont tombés et rappellent, à notre vive confusion, qu'ils sont toujours de ce monde. Parmi ces morts vivants, il en est qui ont du talent (peut-être même un peu plus) et que la postérité aura pour mission de remettre à leur place; mais le pouvoir de leurs ouvrages s'est complètement éteint pendant les années de guerre et d'occupation. Les autres, évidemment la plupart, ont sombré dans l'oubli pour toujours. Seule continue de briller, quel que soit leur âge, l'aurole des personnalités « grand format ».

Et tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, puisqu'une nouvelle génération a assuré la relève des auteurs dont, à tort ou à raison, la réputation s'est ternie comme une glace dont le tain ne refléterait plus rien.

Une nouvelle célébrité

Mais l'année 1945 a vu se produire un phénomène qu'on n'avait jusqu'alors jamais constaté dans le monde des lettres. En quelques mois à peine a germé sur les trottoirs de Saint-Germain-des-Près, puis s'est épanouie en moins d'un an à travers le monde entier la célébrité d'un écrivain. Cet écrivain, c'est Jean-Paul Sartre, qui a des supporters et des détracteurs aussi passionnés que les champions de boxe et des coureurs cyclistes du Tour de France.



Jean-Paul Sartre achève le quatrième volume des « Chemins de la liberté ».

« Puisque je vous dis que je faisais la région toutes les semaines. Des fois, deux fois par semaine ! » ajoute-t-il et son visage exprime désespérément sa conviction.

« Evidemment, disent les types. Evidemment qu'il ne peut pas se tromper. » « On passe par Luxembourg ? dit Schneider. Il se force à parler; à présent qu'il a commencé, Brunet a l'impression qu'il veut leur enfoncer la vérité dans la tête, il est pâle et il parle sans regarder personne. André approche son visage de celui de Schneider et lui crie dans la figure : « Mais pourquoi qu'on aurait fait ce détour ? Pourquoi ? »

« Les types derrière lui, crient : « Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Il n'y avait qu'à passer par Luméville alors. » Schneider rougit, il se tourne tout à fait vers le fond du wagon et fait face aux types qui crient : « Je n'en sais rien, moi, je n'en sais rien, RIEN, crie-t-il avec colère. Peut-être parce que les voies sont détruites ou parce qu'il y a des convois allemands sur les autres lignes, ne m'en faites pas dire plus que je ne sais et croyez ce que vous voudrez. » Une voix aigue crie au-dessus de toutes les autres : « Pas besoin de vous en faire, les gars, on va bientôt savoir. » Et les types répètent : « Ça c'est vrai, on verra bien, on verra, pas besoin de se tourner les sangs. »

Et dans le contentement que procure un travail qu'on croit avoir réussi (la Mort dans l'âme est de tout ce qu'il a écrit l'oeuvre qu'il préfère). Sartre termine le quatrième et dernier volume des Chemins de la Liberté et une Morale, qui dans ses thèses de philosophie fera suite à l'Etre et le Néant. Cet apôtre de l'existentialisme, en effet, ne fut pas plus le travail que l'homme ne peut fuir l'existence...

René DELANGE.

UN GRAND EGYPTOLOGUE

Les dépêches ont rapporté l'autre jour, le décès de l'Égyptologue anglais bien connu, le Professeur Percy Edward Newberry, mort à son domicile de Winkworth Hill, à Hascombe, dans le Surrey, à l'âge de 80 ans.

Rapportons à ce sujet que le Professeur Newberry commença ses études d'égyptologie en 1884 et qu'il fit partie de l'expédition de feu Howard Carter qui découvrit la tombe de Toutankhamon en 1922. Quand cette tombe fut découverte, les connaissances du Professeur en botanique rendirent possible l'identification des plantes et des richesses florales qui s'y trouvaient.

Le Professeur Newberry était Professeur Honoraire d'Art Égyptien à l'Université de Liverpool et Membre du King's College de Londres. En 1890, il fut chargé d'entreprendre des recherches sur les richesses archéologiques de l'Égypte. De 1895 à 1901, il entreprit le levé de la nécropole de Thèbes, puis il collabora au Service des Antiquités du Caire.

De 1906 à 1919 il fut professeur d'Égyptologie à l'Université de Liverpool et en 1923, fut président de la section Anthropologique de l'Association Britannique. En 1929, il devint professeur d'Histoire de l'Égypte Ancienne et d'Archéologie à l'Université du Caire, où il demeura jusqu'en 1933.

Le Professeur Newberry a rédigé plusieurs ouvrages sur l'Égypte ancienne, dont le plus connu est celui de « Cinq Années d'Exploration à Thèbes », qu'il rédigea en collaboration avec Lord Carnarvon et Howard Carter.



Tu le reconnais ? L'autre jour au cinéma, dans « La terreur de Chicago », c'était lui le chef des gangsters !...

ENCORE LE TOUR DE FRANCE

HAUTE SIGNIFICATION D'UNE VICTOIRE SPORTIVE

Nous recevons de Aldo De Quarto cet article un peu tardif mais plus qu'intéressant où notre jeune confrère sacrifie aux dieux du Stade.

« Les « azzurri » ont gagné, Coppi l'emporte sur Bartali ! Ce sont des phrases typiques qui peuvent faire comprendre combien le cyclisme est devenu une réalité romantique. Ceux qui ont pu vivre les jours du « tour d'Italie » ont subi le charme d'une expérience inoubliable de passions et de folklore populaires. Comme les coureurs en caravanes sans fin, passaient de ville en ville, les populations entières se pressaient sur les bords de la route, les montagnards descendaient de là-haut, pour voir passer les « champions », « ceux du Tour ». Jeunes et vieux, durant de longues heures, attendaient impatientement sous la pluie ou sous le soleil; tous ouvriers, paysans, mères, prêtres, jeunes-filles, étudiants, attendaient les champions, pour les voir, les toucher, leur lancer des fleurs en criant : « Viva Gino ou Viva Fausto ».

Un vent de romantisme nouveau traverse chaque année la Péninsule qui, pour vingt jours, est emportée, par une passion sportive qui frise l'invraisemblable. Il en fut de même durant le Tour de France. L'équipe italienne est parvenue au complet à l'arrivée. La solidarité des athlètes et la coordination des efforts furent les éléments principaux de cette écrasante victoire.

La tradition sportive, leur « fair-play » sportif, les performances athlétiques, l'intelligence qui accompagne l'effort de la machine, leur « signorilità » dans l'action, qui ont provoqué dans le monde la plus vive sympathie pour le sport italien, est restée leur caractéristique durant tout le Tour de France.

Avant que l'Italie ne subit la tragédie d'une guerre qui lui fut imposée, elle détenait déjà de nombreux titres mondiaux parmi lesquels le championnat du monde de Foot-Ball. La guerre terminée, la renaissance rapide de son peuple voyait l'Italie essayer ses forces et faire confiance dans les énergies de la nouvelle génération pour donner un nouvel élan à son effort sportif, signe de vitalité d'un peuple, qui comme l'italien peut-être comparé, au siècle XX, à ce que représentaient dans l'antiquité, les athlètes de l'Hellade.

La tragédie du Torino, constituait une perte douloureuse pour le Foot-Ball italien, tout juste au moment des dures compétitions pour le championnat du monde, qu'elle déclinait depuis 1934. Mais les jeunes, les nouvelles recrues choisies par la « Federazione Italiana Calcio », cette créatrice de champions, permettaient à l'Italie de continuer ceux qui ont triomphé si souvent.

Mais aujourd'hui, ce sont deux noms acclamés par des millions d'hommes : COPPI pour les uns, BARTALI pour les autres et tous, suivant l'exemple donné par l'équipe italienne au Tour de France, veulent dire : ITALIE.

Nombreux de leurs rivaux qui comptaient sur le désaccord des deux « grands » de la route, pour se frayer un passage à travers l'ensemble homogène de l'équipe italienne, et disperser ainsi les énergies de ces derniers, y furent pour leurs frais, car, les italiens étaient bien dirigés par l'ex-champion Alfredo Binda, aujourd'hui directeur technique. COPPI et BARTALI, ne se sont battus, que lors d'un geste paternel de sa main, leur fit le signal convenu, qui voulait dire aussi la certitude que l'équipe italienne remportait une écrasante victoire sur les autres.

Il est utile de se souvenir, comment durant le tour d'Italie, tout un peuple était partagé entre ces deux noms, ces deux conceptions du sport, ces deux champions.

Coppi, dynamique, impulsif, synthèse moderne de muscles et d'acier, tendant vers l'avant, tout fibre et vitesse.

Bartali, calme et lent, mais difficile à la fatigue, éternel grimpeur. Ces deux noms, accompagnés de ceux des « Cadets », ont rempli le « Tour » par l'apothéose du cyclisme italien. Pourquoi ne pas répéter l'expression d'un journaliste français qui disait : « Sans Bartali et Coppi, de qui aurait-on parlé durant le « Tour » ? »

Lors des premières étapes, les Italiens étaient fort silencieux. Est-ce, peut-être, la fatigue du « Tour d'Italie », qui leur imposait ce silence ? La chaleur contribuait beaucoup à rendre nerveux les coureurs, lancés dans une grande ché-

vauchée à travers des plaines battues par le soleil et les innombrables cols à grimper. Ce ne fut que vers les dernières étapes, que la presse put approcher les deux champions.

S'adressant à Bartali, un reporter lui fit cette demande : « Est-ce vrai que tu veux remporter ton troisième Tour ? » et Bartali répondit : « Vous parait-il plausible qu'à mon âge, l'on puisse faire des surprises pareilles ? Me savez-vous pas que je suis vieux ? Sachez, toutefois, que cette année aussi, nous remporterons le Tour. Coppi ou moi devons gagner. L'on s'aidera et l'on vaincra ».

Coppi à son tour, répondit : « Certainement, nous pouvons gagner ». Bartali sentait déjà que sur son trône de roi de la montagne, Coppi y était bien installé, et avec son habituelle sportivité qui le caractérise, il ajouta : « Vous pouvez le crier sur les toits : si Coppi moi, ou un autre, devons gagner le Tour, les Italiens auront démontré qu'ils possèdent les qualités supérieures qui font les champions. Je suis vieux, mais si je devrais perdre, je recommencerais l'année prochaine ».

En attendant, le jeune Coppi, d'une autre école, plus moderne, faite de dynamisme et de vitesse, est devenu le roi de la montagne, et remporte la plus grande des batailles : celle de la popularité internationale.

Il y a 25 ans, un autre champion, passait en lettres d'or, dans le palmarès du Tour de France : Ottavio Bottecchia. Ce fut le premier Italien à remporter l'épreuve et à soulever pareil enthousiasme parmi les foules.

Le monde peut constater, aujourd'hui, que les Italiens ont su faire revivre leurs grands disparus, et sur le sol de France, par la pluie ou le soleil, des foules énormes, ont célébré dans les noms de Fausto Coppi et de Gino Bartali, un autre triomphe du sport italien.

Aldo DE QUARTO.



Coppi et Bartali qui ont uni leurs efforts pour la victoire de l'équipe.

Les Sciences

LES NOUVELLES PLANETES

Les preuves que de nouveaux systèmes solaires naissent sans cesse dans les vastes couches extérieures de l'univers sont rapportées par les astronomes aux Etats-Unis.

Trois astronomes ont rapporté des découvertes appuyant ces théories au cours du récent congrès annuel de l'Académie Nationale des Sciences. Ces astronomes sont : le Dr. Otto Struve, directeur de l'Observatoire Yerkes de l'Université de Chicago; le Dr. Paul W. Merrill, des Observatoires du Mont-Wilson et de Palomar — où se trouvent les deux télescopes les plus grossissants du monde — en Californie, et le Dr. Bart J. Bok, de l'Université Harvard. Le Dr. Struve déclara :

« Nous voyons des étoiles se former sous nos propres yeux et nous en trouvons plusieurs qui n'ont que 10 millions d'années d'existence... Je crois que la formation des planètes est un procédé très commun. Il n'est pas déraisonnable de supposer que 90% de toutes les étoiles ont des planètes. Nous n'avons certainement pas de raison de

croire que notre étoile et notre système sont exceptionnels. »

Il dit que des observations astronomiques suggèrent à l'homme de science que, parmi les étoiles, l'évolution commence avec la lumière. La lumière exerce une pression sur d'énormes quantités de bousillier interstellaire dans l'espace extérieur et la met. La force de gravité — où l'attraction d'une masse pour une autre — forme alors « la poussière » en corps compacte, où étoiles qui n'émettent presque aucune lumière visible. Le Dr. Bok a récemment trouvé de ces « corps sombres » dans les cioux.

Ces corps primitifs deviennent des étoiles extrêmement chaudes, quelquefois si actives et si lourdes qu'elles se divisent en deux corps : les étranges étoiles jumelles que les astronomes connaissent sous le nom de « étoiles doubles ».

On croit que ces étoiles doubles sont légèrement plus petites en volume que notre soleil. Elles tournent l'une autour de l'autre à des vitesses assez grandes pour contrebalancer la poussée gravitation-

nelle tendant à les rapprocher. Elles sont entourées d'un « placenta cosmique », une enveloppe gazeuse constituée par les énormes émanations de gaz dégagées par la chaleur des étoiles.

Ces gaz détachent de minuscules portions de masse des étoiles et finalement les rassemblent à un point où la gravité les rassemble. Elles s'amalgament, formant une seule étoile de la taille et de la nature de notre soleil. Le reste de leur substance, de forme gazeuse, tourbillonne autour du nouveau soleil à une certaine distance, un peu à la façon de l'anneau de Saturne.

Au bout d'un certain temps, les éléments les plus légers de ces « anneaux » s'échappent et les éléments plus lourds se condensent en planètes, comme notre terre ou les autres planètes de notre système solaire.

Le Dr. Struve dit que cette théorie a été tirée d'observations et d'analyses des « étoiles doubles ». Près du quart des 100.000.000.000 d'étoiles de la Voie Lactée sont des étoiles doubles.

L'INDUSTRIE DES CHÂTRÉS

PAR ENRICO TERNI

La fabrication et l'industrie des châtrés était très fructueuse pour les familles qui, en Italie, avaient la mentalité de les pratiquer : Antoine Jules Braggaglia nous fournit là-dessus une intéressante documentation. Dans le fascicule 2132 des archives de l'Etat on conserve le registre du XVIII siècle du Théâtre Valle de Rome, d'où il résulte que le salaire du Soprano Jean Baptiste était payé à son père, qui l'avait fait châtrer pour l'exploiter. Faibles de caractère, les châtrés ne devenaient indépendants que très tard. Brighella disait d'un châtré : « ... il vieillit, mais il a tellement gagné d'argent en chantant en Soprano, qu'il pourra bientôt jouir de ses biens de châtré. » Les chanteurs éivrés signalaient : « Musicien-soprano », comme ce fameux Viburci Giovanni qui envoie une requête à Innocent XI à propos d'un opéra de Gibi Landi en 1631. Par une autre requête en 1754 Antoine Angeline signe « Prima Donna », et François Nelli « Seconda donna » comme il était d'usage dans les programmes des théâtres. D'après Monaldi, dans les Romagnes et surtout en Bologne on comptait les plus habiles châtrés, et de cette ville, on invitait les chirurgiens aux cours étrangers afin qu'ils fournissent des soprani. Et ici il cite le cas du Duc du Wurtemberg qui se fournit à Bologne en 1754.

Par contre, un voyageur écrivant dans les mêmes années, dit que Naples était la ville italienne la plus perfectionnée dans l'art (d'éveiller), et d'éduquer musicalement les châtrés. Nous verrons ceci confirmé dans un manuscrit du Calzabugli, ainsi que dans un livre de Sara Condar (pseudonyme d'un agent théâtral) dans lequel on vante « ces fameux conservatoires Napolitains qui étaient déjà les premiers séminaires des virtuosi (sinnonyme d'eunuques). »

Diffusés dans toute l'Europe les chanteurs châtrés se faisaient payer cher, et les théâtres étrangers protestaient.

La politique des papes au sujet des châtrés et des actrices s'alternait suivant les goûts. Des ordonnances à cet égard on disait « des lois injustes qu'on voit changer tous les lustres, mais en pire » — ainsi écrivit l'Alfieri dans son fameux sonnet contre les états de l'église. Vers la première moitié du XVIIIème siècle le metteur en scène Leone Sommi affirmait que « faire paraître sur scène une vierge ingénue pour raisonner... c'est le comble du vice ». Cela était une des premières observations qu'on fit sur l'insuffisance maturité d'une jeune fille, dans les genres licencieux du temps, et ceci démontre comme on était encore sur la voie des limitations dans l'emploi des actrices, à peine en ces temps introduites sur la scène suivant l'affirmation du R.F. Maria Cecchini. L. Riccoloni parle des femmes, de leurs pudeur et modestie, mais déplore la corruption des actrices : « elles ont gâté le théâtre depuis 1560, lorsqu'elles revinrent sur la scène ». D'autre part, il convient qu'il est impossible d'en chasser les femmes sans absolument détruire les spectacles.

L'usage de châtrer les garçons pour obtenir des chanteurs aux voix très spéciales, doit être distingué de leur utilisation à la place des « actrices de prose » dans l'état pontifical qui prohibait les femmes sur scène. Le Cardinal Vicaire, le 16 septembre 1653 après une vieille ordonnance d'après laquelle « il est défendu de jouer la comédie et autres spectacles avec les femmes sans une licence du gouverneur sans peine de trois traits de cordes à donner en public. »

Deux voyageurs du XIIème siècle disent à propos d'Innocent XI, « le Saint Père tient une conduite opposée à celle qui tenait Clément IX; celui-ci ne voulait pas qu'il y eût des « capretti » c'est-à-dire d'eunuques, et qu'il n'y eût que des cantarines. Le Pape ne veut pas qu'il y ait des cantarines, et veut qu'il n'y ait que des « capretti ».

En 1671, en violant la loi qui défendait les femmes sur la scène, la Reine de Suède présentait au théâtre Tor de Nona « de belles chanteuses qui charmoient les oreilles par la douceur de leur voix, et les yeux par les agréments de leurs personnes ». Mais cela fut un scandale qui fit confirmer le veto. Plus tard, au théâtre Albert furent consenties des cantatrices pour La Sauvage du Maestro Nicolini, et en 1788 il fut permis à Ancône à Mme Rose Madebach de réciter du Goffoni; mais ces exceptions n'abolirent pas la règle des « travestis ».

Le gouvernement papal était officiellement misogyne; un manuscrit de la Bibliothèque Royale de Rome dit : « Les musiciens ruffians et putains qui avec tous les vices triomphèrent sous Alexandre VIII ».

Les châtrés ne furent pas seulement chanteurs; ils furent aussi danseuses, comiques de prose, et surtout favoris. Rome fut, plus que Milan, deux siècles avant, ville lascive de chanteurs (éivrés)... etc.

Tandis que les cantatrices romaines étaient très recherchées dans toutes les cours, les bulles papales prohibaient aux femmes même la musique. Clément IX prohiba aux femmes d'apprendre à chanter car « tellement convient à leur sexe, et les distraits de leurs occupations domestiques ». Il ordonna qu'aucune femme, mariée, veuve ou fille apprenne à chanter ou jouer, et aux chers de famille, pères, maris ou frères de laisser entrer à la maison dans ce but des maîtres de musique. Mais heureusement, à Rome, la promulgation des lois de mandat de nombreuses confirmations, à cause de la politique accommodante « de la fermeture d'un oeil » qui n'était pas en con-

trasté avec les décrets « ad perpetuam rei memoriam » à ce genre de bulles.

Il y eut au siècle XVIII de grandes passions de hauts personnages pour les châtrés, mais elles étaient tournées au ridicule, surtout si elles s'allumaient pour des châtrés « hauts de six pieds », comme ce Mariannini qui en 1778 chantait au théâtre Argentina.

De très curieuses « recommandations aux eunuques et à ceux qui ont avec eux des rapport » sous-citées dans la Teatro alla moda du musicien Benedetto Marcello : « le châtré accoutumé à jouer un rôle de femme portera toujours un petit corsage et sera muet de grains de beauté, de fard, d'un petit miroir, etc. » Tout le chapitre satirique sur les virtuosi concerne les chaprons : « le compositeur marchant dans la rue avec les virtuosi particulièrement châtrés, leur donnera toujours la droite, gardera son chapeau à la main, et se tiendra en arrière d'un pas, ce qui signifiera que l'inférieur de ceux-ci est pour le moins un général, un capitaine du Roi ou de la Reine »...

E. TERNI.

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (6 lignes) Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

LA "VOIX DE L'ORIENT" EST EN VENTE

LIBRAIRIES

- CAIRE :
- Moyen-Orient 4, Rue Saray El Ezbékieh, (coté Ciné Cairo Palace).
 - Lotus 28, Rue Soliman Pacha.
 - Cadmus 16, Avenue Fouad Ier.
 - Massoud 44, Rue Saroit Pacha.
 - Centrale 165, Rue Mohamed Bey Farid.
 - Zerounian Rue Elfy Bey (en face Ciné Diana).
 - Comptoir du Livre 20, Rue Aboul-Sebaa.
 - Anglo-French 50, Rue Ibrahim Pacha.
 - Shakespeare 22, Rue Kasr-El-Nil.

KIOSQUES

- Minerva 6, Midan Soliman Pacha
 - N. Chelmiss 122, Rue Mohamed Bey Farid.
 - Zartarian 36, Rue Chérif Pacha.
 - Molho Midan Soliman Pacha
 - Imam Mabrouk 87, Rue Malika Nazil.
 - El Kolb Rue Saroit Pacha (près Groppi).
- ALEXANDRIE :
- Les Amis du Livre, rue Saad pacha Zaghoul.
 - Victory Stationery, rue Saad pacha Zaghoul.
 - Raphael, rue Toussoun pacha.
 - Librairie Moscato, rue Toussoun pacha.
 - Cité du Livre, rue Fouad Ier.
 - Spiro Grivas, rue Saad pacha Zaghoul.
 - Georges Grivas 63, rue Safia Zaghoul.
 - Message, 33, Rue Fouad Ier.

et en vente également dans toutes les gares de l'Intérieur.

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves : L.E. 200.000

SIÈGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Coire No. 39

R.C. Alexandrie No. 692

Chronique financière

PAR S. TOROS

PHYSIONOMIE DU MARCHE — EFFET DEPRIMANT DES EVENEMENTS DE SYRIE. — ESQUISSE D'UN MOUVEMENT HAUSSIER. — LES ELEMENTS DE HAUSSE. — DELIBERATIONS FINANCIERES INTERNATIONALES EN VUE. — FINANCE INTERNATIONALE ET SPECULATION. — UNE HAUSSE EPHEMERE. — LES ELEMENTS DE RECUL. — LES MESURES EVENTUELLES NE SONT QUE DES ENREGISTREMENTS. — COMPLETS TROP LARGES ET MONNAIES DETRIEREES. — LES ARGUMENTS MASSIFS DU CHANCELIER D'AIRAIN. — PRIX, VALEURS ET RENDEMENTS.

Nos marchés continuent à évoluer au rythme des vacances. La clientèle est absente et c'est aux professionnels que revient la plus grande part des transactions. L'ensemble des opérations faites ces derniers jours escomptait une tendance haussière. Les deux dernières séances de la semaine écoulée étaient bien plus actives et indiquaient une action vers la hausse.

La fondation Héliopolis réaffirmait la position prise par la spéculation professionnelle dans le sens d'un mouvement haussier venant de la Corneille d'Alexandrie qui réunit le plus grand nombre d'opérateurs durant cette saison. Ce mouvement, déclenché à la séance de jeudi 11 courant sur la Fondation Héliopolis fait avancer ce titre de plus d'un livre au cours de cette matinée, débutant à P.T. 3180 et terminant à 3286, pour revenir, le lendemain, à P.T. 3248.

Au commencement de cette semaine ce mouvement a été sérieusement contrarié par les graves événements de Syrie. Les opérations qui furent preuve de réserve le lundi furent obligés, dans la suite, de liquider leurs positions à la hausse et les cours, dans l'ensemble, enregistrent ce mouvement de recul.

Les fondements de cette direction
La position prise dans le sens d'un mouvement haussier trouve de sérieuses justifications, tant dans la situation technique du marché que dans les événements dont on attend le déroulement, durant ces deux mois d'août et de septembre, notamment.

D'abord, les capitalistes sont absents et l'on ne risque pas de voir servir des quantités importantes de titres.

Ensuite, la situation technique du marché est fort saine et à plus de facteurs haussiers à escompter, que des facteurs déprimants.

En effet, le monde est dans l'attente d'importantes délibérations internationales sur deux problèmes dont nous avons souvent entretenus nos lecteurs : ce sont les problèmes du relèvement du prix de l'or et le rajustement de la livre sterling.

Ces questions feraient l'objet d'abord d'études entre l'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis et, ensuite de discussions, à la prochaine réunion du Fonds Monétaire International.

Que ces questions reçoivent la solution souhaitée par la majorité à savoir, une réévaluation du prix de l'or à laquelle s'oppose l'Amérique, et une dévaluation du sterling, à laquelle s'oppose l'Angleterre, le fait d'en discuter suffit pour promouvoir un mouvement psychologique haussier.

On sait que la finance internationale sait exploiter ces situations et en tirer le meilleur parti; c'est-à-dire, suivant nous, qu'elle provoquera et aidera un mouvement de spéculation à la hausse, pour sortir ses paquets de titres et pour vendre, à terme, d'importants contrats de matières premières.

Car en effet, si à la suite de ces discussions et d'une mesure prise pour augmenter le prix de l'or ou pour dévaluer certaines monnaies, les prix vont se mettre à hausser, les financiers savent très bien que nous sommes dans une période, où la tendance générale de ces prix est à la baisse et que, par conséquent, cette hausse ne serait que de courte durée.

Donc, après une période de hausse, qui peut s'étendre aux mois de septembre et d'octobre, on s'attend, en général, à une période de baisse des prix mondiaux, à partir du mois de novembre et, plus particulièrement, vers la fin de ce dernier mois.

Les motifs de ce mouvement de recul sont nombreux et nous n'en citerons que les plus importants. Comme nous l'avons souvent dit, nous rentrons maintenant dans une période de production, c'est-à-dire d'une période de « vente », où il faudra tenir compte du bon vouloir et des caprices des acheteurs.

La production agricole est en train d'augmenter partout.

Les prix des céréales baissent et le blé se vend au-dessous du prix fixé au Congrès du Blé.

En ce qui concerne tout spécialement ces mesures — majoration du prix de l'or et dévaluation de la livre — celles-ci ne sont, en réalité, que l'enregistrement officiel, par l'Institut du Fonds Monétaire, des cours pratiqués sur l'or sur les marchés libres, et des parités pratiquées sur la livre sterling sur ces mêmes marchés. — Donc rien de nouveau.

Pour mieux illustrer cette situation et la faire comprendre à nos lecteurs, nous la comparons à la situation suivante : celle d'un individu qui pèse 100 kilos et qui n'en pèse plus que 50, à la suite de maladie ou d'autres causes. Il est obligé de faire rétrécir ses vêtements, son tailleur doit donc couper une partie de l'étoffe de son complet pour l'adapter à son physique actuel : c'est exactement la situation de la livre sterling. La livre sterling, en cas de DEVALUATION OFFICIELLE, doit tout simplement SE RAJUSTER, se mettre aux niveaux des parités pratiquées sur les marchés libres ou parallèles. Sa dépréciation n'est pas un fait nou-

veau. Il remonte à au moins cinq ans, depuis la fin des hostilités.

De même pour l'or : l'on augmente son COURS OFFICIEL, c'est tout simplement pour le rajuster et le porter aux cours pratiqués sur ces mêmes marchés.

Par conséquent, ces mesures n'indiquent rien de nouveau. Elles permettent un retour aux réalités, une reconnaissance et une consécration de la détérioration et de l'usure des monnaies par deux guerres mondiales.

Ces stabilités, la foule ne les comprend pas, mais la finance internationale les connaît et sait bien les exploiter.

Il est possible que, finalement, le Fonds International ne puisse prendre une décision sur ces problèmes. Car, comme nous l'avons souvent écrit dans nos chroniques « le moment ne se prête pas à une stabilisation générale des monnaies », qu'impliquent ces mesures.

Les conditions techniques qui prévalent actuellement dans le monde, n'encouragent pas à entreprendre une mesure de stabilisation générale des monnaies, justement, parce que, économiquement, nous nous trouvons dans une période de baisse des prix, de retour à des conditions normales de production et de vente — nullement à une crise économique — à une période de déflation, qui fait contraste à la période d'inflation précédente et, parce que, politiquement, nous ne sommes pas encore dans une période de paix, où l'on peut renoncer aux armements et aux budgets militaires, deux facteurs sérieux qui militent en faveur de la thèse qui voudrait, laisser d'abord les prix rejoindre leurs niveaux et se stabiliser durant une certaine période, et entreprendre, APRES, ces mesures de fixation générale des parités des changes entre les diverses devises.

Sir Stafford Cripps possède donc des arguments puissants et massifs pour éluder la dévaluation de la livre sterling et esquiver la pression américaine.

Voilà esquissés les mouvements probables des marchés et des prix d'ici novembre/décembre 1949.

Prix et Valeurs

Nos prix restent assez stables. Les acheteurs trouvent difficilement les titres et les quantités qu'ils sollicitent. Les opérations sont peu nombreuses.

La MINING, que nous avons recommandée à P.T. 1050, il y a une quinzaine de jours, progresse à P.T. 1260.

La CIGUREL progresse à 1134. La société vient de consolider sa situation en renouvelant le bail de ses magasins de la rue Fouad au Caire dans des conditions avantageuses et pour une longue période.

Certains titres sont faibles : citons la Banque Misr dont la situation reste précaire devant le FISC et, à cause de la crise qui reste entière et sans solution en vue, pour les sociétés de filature et de tissage.

On a été assez alarmé par des rapports disant que l'on tend en Egypte à sacrifier l'industrie de la filature, se cantonnant dans celle du tissage, mais on a vite fait de démentir ces « rumeurs » !!!

L'Abou Zaabal est en train de rejoindre la Financière & Industrielle étant à P.T. 700, quand cette dernière n'est plus qu'à P.T. 880, la Salt & Soda étant intéressée aux deux affaires.

La Port Said Salt aurait demandé la prolongation de sa concession à trois mois. Il semble que c'est une société égyptienne qui se présentera pour se rendre adjudicataire de cette concession, pour compte de la Port-Said. Le capital avancé par cette dernière représenterait P.T. 375 par action Port-Said; si l'on ajoute pour 5 mois de l'exercice courant P.T. 30 de revenus, on pourrait placer le cours de la Port-Said à P.T. 425, soit aux environs du prix actuel, sans rien compter comme portefeuille et autre. Naturellement, il ne faudrait plus compter sur les hauts rendements auxquels cette société nous a accoutumés. Si tout marche bien dans le sens indiqué plus-haut et sans surprise, on peut considérer une bonne tendance pour cette valeur.

La Banque d'Athènes n'est plus soutenue par le groupe alexandrin qui avait été son promoteur jusqu'aux environs de P.T. 70. Les vicissitudes sur les rebelles n'ont provoqué que des ventes, ce qui indique que le titre est délaissé.

De quelques rendements

A P.T. 9900 l'Emprunt National 3 1/4 pour cent rapporte du 3.31 pour cent. Mais il reste déprimé par les perspectives de dévaluation du sterling et par l'échec de la politique dite de l'argent bon marché, pratiquée précédemment en Angleterre. On s'attend, d'autre part, comme suite à cet échec, à la hausse du taux officiel de l'escompte : c'est d'ailleurs à cause de ces deux facteurs combinés que les Fonds d'Etat britanniques ont baissé et baisseraient encore.

A 2450 l'action Crédit Foncier Egyptien rapporte du 4,64 o/o.

A P.T. 720 l'action Land Bank rapporte du 5,10 o/o.

Ces valeurs ne seraient pas favorisées par la dévaluation et pourraient baisser avec.

A P.T. 3700 la National Bank rapporte du 4,40 o/o. Sa situation

serait assez précaire par la baisse des fonds d'Etat anglais et par la dévaluation.

A 1650 la Banque Misr rapporte du 5,15 o/o. Possédant un gros portefeuille de titres d'Etat égyptiens, le portefeuille subit les effets de la baisse de nos Emprunts. Avant, d'autre part, un dossier de valeurs industrielles Misr, la situation précaire de l'industrie a été ce dossier. Ses revenus pourraient donc être touchés. A y ajouter la question fiscale. Mais la dévaluation pourrait donner de la hausse à ses titres et elle profiterait, partiellement et momentanément de cet événement.

A 1440, l'Alexandria Water rapporte du 3,71 et l'Eau du Caire du 5,42 (amortissement non compris), mais ces deux valeurs seraient affectées par la dévaluation.

A 1340 la Béhéra rapporte du 4,25 pour cent, à 540 la Cheikh Fadl rapporte du 3,85 o/o; à 520 la Gharbié rapporte du 4,08 o/o; à 210 la New rapporte du 4,33 o/o; à 378 la Oilfields rapporte du 1,76 o/o; à P.T. 1700 la Filature Nationale rapporte du 8,23 o/o; à 2320 la Ciment

Tourah rapporte du 3,66 o/o; à rapporte du 4,24 o/o; à 340 la Salt P.T. 1900 l'Alexandria Pressing & Soda rapporte du 6,52 o/o; à P.T. 3400 la Nungovich rapporte du 4,91 o/o; à 1850 la Filature Misr rapporte du 7,31 o/o; à 1920 l'action Héliopolis donne du 3 o/o et à 290 la Delta Land donne du 3,09 pour cent.

Toutes ces valeurs seraient favorisées par la dévaluation, ainsi que d'autres valeurs à rendement variable, par opposition aux obligations et aux titres d'Etat à rendement fixe.

Il faut cependant ne pas compter pour les valeurs industrielles, aux rendements atteints, c'est-à-dire, aux bénéfices réalisés durant les années précédentes. Aussi, ne faut-il pas compter sur les rendements mentionnés par nous, et qui sont en base des revenus de l'exercice passé.

Par contre, pour les valeurs foncières, il s'agit d'un autre problème, exagéré les dégâts attribués au ver qui ne dépassent pas le cinq pour cent de la culture.

NOUVELLES ECONOMIQUES et FINANCIERES de FRANCE

La situation d'ensemble des banques en France pendant le premier trimestre de 1949

La commission de contrôle des banques a publié un tableau qui rassemble dans une situation unique les bilans des banques extérieures de leur activité en France. Cette statistique ne comprend pas toutefois la Banque de France, le Crédit Foncier, le Crédit National, les banques coloniales d'émission et les banques populaires.

Voici, comparés au 31 décembre 1947 et 1948, les postes essentiels

	31/12/47	31/12/48	31/3/49
	(en milliards de francs)		
ACTIF			
Caisses et banques	85,6	152,2	135,7
Portefeuilles effets	444,2	725,4	674,7
PASSIF			
Comptes chèques	195	269,2	278,1
Comptes courants	335,6	572,2	534

Une nouvelle banque coloniale

Sous la dénomination de « Union française industrielle et financière » vient d'être constituée une société au capital de 15 millions de francs qui aura pour objet toutes opérations commerciales, installations agricoles ou industrielles, dans les pays du subcontinent indien. Les fondateurs de cette affaire sont la Banque de Paris et des Pays-Bas, la Banque de l'Indochine et la Banque Lazare Frères.

La France présente à l'O.E.C.E. son programme économique pour 1949-1950

Le gouvernement français vient de faire parvenir à l'Organisation européenne de coopération économique son programme d'importation, d'exportation, de production et d'investissement pour l'année 1949-1950.

Les exportations de la métropole vers l'étranger durant cette période sont évaluées à 1.525 millions de dollars et les importations à 2.200 millions de dollars.

La France se propose de demander 880 millions de dollars au titre de l'aide Marshall et 300 millions de dollars au titre des crédits intra-européens.

Trois millions et demi de dollars pour l'union française

L'E.C.A. a approuvé de nouvelles attributions de crédits à la France d'un montant de près de 9 millions de dollars.

Ces crédits comprennent notamment : 3.515.000 dollars à des territoires de l'Union française, dont 2.061.000 dollars à l'Afrique du Nord, pour l'achat de pétrole, d'outillage pour les constructions et l'industrie minière et de véhicules.

La nouvelle parité franc-peso mexicain

Après la dévaluation du peso mexicain, intervenue le 17 juin, et sur la base des cotations actuellement pratiquées à New-York, le taux de change franc-peso mexicain s'établit ainsi : opérations commerciales : 33 frs. pour un peso (contre 39,96), autres opérations : entre 40 et 41 frs.

L'impôt sur les opérations de bourse diminue

Par 301 voix contre 182, l'Assemblée Nationale a adopté, le 1er juillet, un projet de loi abaissant le taux de l'impôt sur les opérations de Bourse. Celui-ci est désormais fixé, par 1.000 francs ou fractions de 1.000 francs, à 4 francs pour les opérations au comptant, 2 francs pour les opérations à terme et 1 franc pour les opérations de report.

Un emprunt des P.T.T.

Un emprunt sera émis le 1er août prochain par l'Administration des P.T.T. pour contribuer à la couverture des dépenses d'équipement de l'organisation postale, téléphonique et téléphonique française.

Un emprunt pour l'aménagement du port de Gennevilliers

La Chambre de Commerce de Paris est autorisée à contracter un emprunt de 160 millions de francs destiné à financer une première tranche de travaux d'aménagement de la partie du port de Gennevilliers dont elle est concessionnaire.

mis en relief par ce tableau, au 31 mars 1949 :

Pendant le premier trimestre 1949, l'ensemble des dépôts représentés par les comptes de chèques et les comptes courants, a diminué de 841,4 et 812,1 milliards de francs, ces deux postes reflètent ainsi l'influence des souscriptions à l'emprunt perpétuel 5 o/o 1949, lesquelles, rappelés-le, se sont élevées à 108 milliards en numéraire.

A l'actif, le portefeuille effets et les disponibilités en caisses et banques ont également décliné de 877,6 à 810,4 milliards de francs.

	31/12/47	31/12/48	31/3/49
	(en milliards de francs)		
ACTIF			
Caisses et banques	85,6	152,2	135,7
Portefeuilles effets	444,2	725,4	674,7
PASSIF			
Comptes chèques	195	269,2	278,1
Comptes courants	335,6	572,2	534

Les firmes américaines pourront convertir en dollars les revenus de leurs investissements à l'étranger

Les firmes américaines, effectuant de nouveaux investissements industriels et commerciaux dans les pays relevant du plan Marshall conformément aux clauses de garanties prévues dans l'Economic Cooperation Act, peuvent maintenant convertir en dollars jusqu'à concurrence de 175 o/o du montant de leurs investissements, les revenus de ceux-ci, y compris les bénéfices rapportés par ces investissements au cours de la période de garantie. Cette politique est conforme aux récents amendements à la Loi de coopération économique, approuvés par le Congrès américain.

Ces amendements permettent de comprendre dans les limites des garanties prévues les revenus réels des entreprises, ou les bénéfices réalisés par elles, jusqu'à concurrence du montant prévu dans chaque contrat. Apparaissant la convertibilité des revenus en devises étrangères n'était permise que jusqu'à concurrence des capitaux en dollars investis.

Au cours d'une période de cinq ans, les bailleurs de fonds se ver-

Les balances sterling de l'Inde

La libération d'une nouvelle quantité de créances sterling de l'Inde, annoncée à Londres le 4 août dernier, peut être considérée comme une contribution directe de la Grande-Bretagne pour le maintien de la stabilité économique et le développement de ce pays.

Le principal point du nouvel accord financier conclu entre la Grande-Bretagne et l'Inde est la libération annuelle de créances sterling pour une valeur de 50 millions de livres jusqu'au 30 juin 1951. Aux termes de l'accord de 1948, le montant libéré annuellement avait été fixé à 40 millions de livres pour ces deux prochaines années. 50 millions de livres des créances sterling pourront également être libérés si cela est nécessaire, tandis que 81 millions de livres ont été libérés pour couvrir les crédits retirés par l'Inde en 1948-1949 en plus de la part qui lui avait été alloué.

La raison pour laquelle l'Inde a été obligée d'effectuer ces retraits est que le gouvernement de ce pays est anxieux de combattre toute tendance inflationniste.

L'année dernière, le gouvernement autorisa les usines à importer comme bon leur semble des pays de la zone sterling. Le résultat a été que tant de commandes ont été placées à l'étranger que les crédits sterling alloués pour trois années ont été dépensés en douze mois.

La situation se développa si rapidement que le Royaume Uni dut chercher un remède. On ne put annuler les commandes déjà placées et totalisant des millions de livres, de crainte de causer du préjudice à l'économie de l'Inde aussi bien qu'aux firmes qui avaient reçu ces commandes. Aussi, le gouvernement britannique eut-il recours à une méthode plus radicale, qui consiste à réduire à 50 millions de livres le total des créances sterling libérées par an avec un crédit supplémentaire de 40 millions de livres pour couvrir les commandes déjà placées. De cette façon, l'Inde pourra continuer d'importer les matières premières essentielles, qui sont indispensables au relèvement économique de cette région insuffisamment développée du Commonwealth.

Il convient de signaler que le gouvernement des Indes de son côté, se rend compte qu'il n'a aucun intérêt à trop puiser des réserves sterling qu'il considère comme un appui à son programme de développement économique à long terme.

Les Etats-Unis veulent aider le Moyen-Orient

George V. Allen, secrétaire d'Etat adjoint, a déclaré, il y a quelques jours que l'Amérique « veut aider les pays du Moyen-Orient à être forts et indépendants, économiquement et politiquement, tout comme nous avons aidé et aidons les pays de l'Hémisphère Occidental dans le même sens. »

S'adressant à l'Institut des Affaires Internationales du Collège de Grinnell, Iowa, Allen a dit que l'Amérique veut que chaque individu de la région du Moyen-Orient « gagne décemment sa vie, éduque ses enfants et développe ses capacités. Notre programme est contenu dans la déclaration du Président Truman, faite lors de son discours inaugural, annonçant un nouveau programme hardi d'assistance technique aux régions retardataires. »

Allen ajouta que la ligne la plus effective suivie par la propagande soviétique en Moyen-Orient et dans d'autres régions, où se trouvent un grand nombre de gens pauvres et opprimés, est de répéter que les Etats-Unis n'ont rien à offrir qu'un programme réactionnaire.

« Nous devons faire clairement comprendre, poursuivit-il, par tous les moyens en notre pouvoir, que nous avons quelque chose de mieux à offrir qu'une simple opposition à des changements. Il est vrai que nous nous opposons à un changement communiste dans le Moyen-Orient. »

« Mais nous sommes soucieux d'amener un changement pour une meilleure situation dans cette région, dit Allen. Nous voulons voir le niveau de vie y décoller. Nous voulons voir éliminer les fléaux de la malaria, du trachome et d'autres maladies. »

« Nous devons faire clairement comprendre, poursuivit-il, par tous les moyens en notre pouvoir, que nous avons quelque chose de mieux à offrir qu'une simple opposition à des changements. Il est vrai que nous nous opposons à un changement communiste dans le Moyen-Orient. »

« Mais nous sommes soucieux d'amener un changement pour une meilleure situation dans cette région, dit Allen. Nous voulons voir le niveau de vie y décoller. Nous voulons voir éliminer les fléaux de la malaria, du trachome et d'autres maladies. »

Les Etats-Unis veulent aider le Moyen-Orient

George V. Allen, secrétaire d'Etat adjoint, a déclaré, il y a quelques jours que l'Amérique « veut aider les pays du Moyen-Orient à être forts et indépendants, économiquement et politiquement, tout comme nous avons aidé et aidons les pays de l'Hémisphère Occidental dans le même sens. »

S'adressant à l'Institut des Affaires Internationales du Collège de Grinnell, Iowa, Allen a dit que l'Amérique veut que chaque individu de la région du Moyen-Orient « gagne décemment sa vie, éduque ses enfants et développe ses capacités. Notre programme est contenu dans la déclaration du Président Truman, faite lors de son discours inaugural, annonçant un nouveau programme hardi d'assistance technique aux régions retardataires. »

Allen ajouta que la ligne la plus effective suivie par la propagande soviétique en Moyen-Orient et dans d'autres régions, où se trouvent un grand nombre de gens pauvres et opprimés, est de répéter que les Etats-Unis n'ont rien à offrir qu'un programme réactionnaire.

« Nous devons faire clairement comprendre, poursuivit-il, par tous les moyens en notre pouvoir, que nous avons quelque chose de mieux à offrir qu'une simple opposition à des changements. Il est vrai que nous nous opposons à un changement communiste dans le Moyen-Orient. »

« Mais nous sommes soucieux d'amener un changement pour une meilleure situation dans cette région, dit Allen. Nous voulons voir le niveau de vie y décoller. Nous voulons voir éliminer les fléaux de la malaria, du trachome et d'autres maladies. »

« Nous devons faire clairement comprendre, poursuivit-il, par tous les moyens en notre pouvoir, que nous avons quelque chose de mieux à offrir qu'une simple opposition à des changements. Il est vrai que nous nous opposons à un changement communiste dans le Moyen-Orient. »

« Mais nous sommes soucieux d'amener un changement pour une meilleure situation dans cette région, dit Allen. Nous voulons voir le niveau de vie y décoller. Nous voulons voir éliminer les fléaux de la malaria, du trachome et d'autres maladies. »

« Nous devons faire clairement comprendre, poursuivit-il, par tous les moyens en notre pouvoir, que nous avons quelque chose de mieux à offrir qu'une simple opposition à des changements. Il est vrai que nous nous opposons à un changement communiste dans le Moyen-Orient. »

Lettre de Beyrouth

(Suite de la Page 1)

Après la fermeture du « Club littéraire », dont nous parlons plus haut, et l'arrestation d'un certain nombre de partisans, les deux leaders communistes : Heloub et Akkaoui, se sont enfuis en Turquie.

Cette nouvelle affaire du communisme a profondément ému la masse qui n'aspire qu'à travailler dans l'ordre et la sécurité.

La presse en générale a félicité le gouvernement et lui demande une étude objective de la question. Le gouvernement, dit-elle, doit faire face à deux grands périls : Le danger économique et le danger communiste. Un parti ne saurait, tout seul, tenir tête à ces tempêtes et à ces séismes. Il faut mobiliser les partis, les hommes et les leaders. Il faut une coalition réelle englobant les partis qui se trouvent en dehors du pouvoir actuellement.

Il ne faut pas que l'entêtement aveugle les responsables de la destinée du Liban.

L'expérience a, jusqu'ici, démontré que deux ou trois partis, ne peuvent réussir s'ils sont seuls au pouvoir, et si d'autres partis dans l'opposition placent des mines sur la route du Cabinet.

Le Communisme s'étend de plus en plus et son activité s'accroît de l'avoue même des autorités; et la question économique va de mal en pis. Il est vrai que cette situation n'est pas inhérente au Liban seulement; nous la voyons un peu partout, en Europe. A plus forte raison, lorsqu'il s'agit d'un pays pauvre, et faible comme le Liban, relativement à ces pays riches et forts.

Il y a également un autre facteur très important qui milite et urge pour la coalition : le niveau des compétences dans chaque parti. Ce niveau a malheureusement baissé. Chaque groupement est pauvre en hommes capables. Je ne citerai pas, ici, des noms. Passez vous-même en revue les partis constitués et les hommes les composant. Vous verrez que j'ai raison. Le remède est donc dans la coalition, afin de

trouver le nombre requis de ministres capables de prévenir la faillite et le communisme.

Une union nécessaire

Les partis au Liban ont des principes qui semblent être calqués les uns sur les autres. Il n'y a aucune divergence de vues importante dans les principes; même celui qui vient de naître et qui comprend l'ancienne association des « phalangistes » et qui, jusqu'ici, était irréductiblement opposée à l'union arabe, a évolué, nous dit-on, dans le sens des autres partis. La logique implique alors qu'il serait stupide que l'on soit en désaccord commercial autant « de bandes » qui chercheraient à s'attaquer les uns aux autres.

Si dans ces conditions, la coalition n'est pas une nécessité quand donc serait-elle recommandée ? Il est, certes, logique d'en parler ainsi.

L'union est un sujet aussi populaire que la richesse et la gloire. On ne réalise aucun de ces objectifs qu'au prix d'efforts, d'application constante et surtout de sacrifices. Il faut payer cher l'union, car le sacrifice porte en premier lieu sur l'amour propre.

Les leaders qui feront ce sacrifice, et qui oublieront le passé pour répondre aux exigences de l'heure, auront certainement la reconnaissance du Liban.

EL CHAMI.

Suppression des visas entre les pays Arabes

La Commission économique de la Ligue Arabe a proposé de supprimer les visas entre les pays arabes, ce qui permettra à leurs ressortissants de circuler et de séjourner librement, dans l'enceinte des pays faisant partie de la Ligue. Toutefois, chaque Etat se réservera le droit de refuser l'accès d'un ressortissant de tout autre Etat, s'il le considère comme indésirable.

ÉCHOS des SPORTS



Debout de gauche à droite : Isaac Cavaliero (coach), Gaston Neffousi, Elie Amiel, Lulu Roucho, Roger Mifano, V. Gormezano. Assis de gauche à droite : Marcel Hejze, Herman, Rosenfeld, A. Cohen, Félix Abouharoun, Saadia.

BASKET - BALL
Les champions d'Alexandrie 1949 battus par la Maccabi

Une foule nombreuse envahissait la semaine dernière le terrain de l'ex Fleet Club pour assister au gala des Anciennes Elèves des Ecoles Grecques.

La soirée commence par la partie féminine Maccabi contre les Anciennes Elèves des Ecoles Helléniques. Plus organisées et meilleurs athlètes, les Anciennes Elèves gagnent par 26-19 (14-8). Les jeunes filles de la Maccabi auraient dû s'entraîner plus assidûment.

La Maccabi renait

On retrace les lignes, un public curieux dans l'expectative de voir la Maccabi pour la première fois après deux ans d'absence est en vogue, un public étonné commentant les dirigeants de plusieurs clubs de la ville haussée par la présence du coach de notre équipe nationale, M. Nello Parratore.

Les champions de la seconde capitale entrent au milieu d'applaudissements frénétiques.

Les Maccabim les suivent de près, l'enthousiasme du public prend l'ampleur.

La Maccabi présente une équipe de jeunes, de l'ancienne formation nous ne retrouvons qu'Amiel et Roucho. Rapides mais plus étudiés grâce au système Harris, que leur excellent et dévoué coach Isaac Cavaliero a su leur inculper durant deux ans, la Maccabi réussit quelques belles phases du système américain.

Les Maccabim ont un meilleur moral, et s'élancent dès le début sur un adversaire qui n'avait pas connu de défaite cette saison, ils y dominent totalement. De l'autre côté, seuls Kremlis et Catafago se défendent courageusement.

Roucho et les siens accentuent d'avantage leur supériorité, la situation commence à être dangereuse, Dapery rentre Sabounghi à la place d'Asfar.

Pensée Cinématographique

« Le cinéma apporte des ressources nouvelles, et presque infinies. Il doit être introduit dans notre éducation. » Edouard HERRIOT.

Quel rôle de meilleur ami du CINÉMA ? NADAVE

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

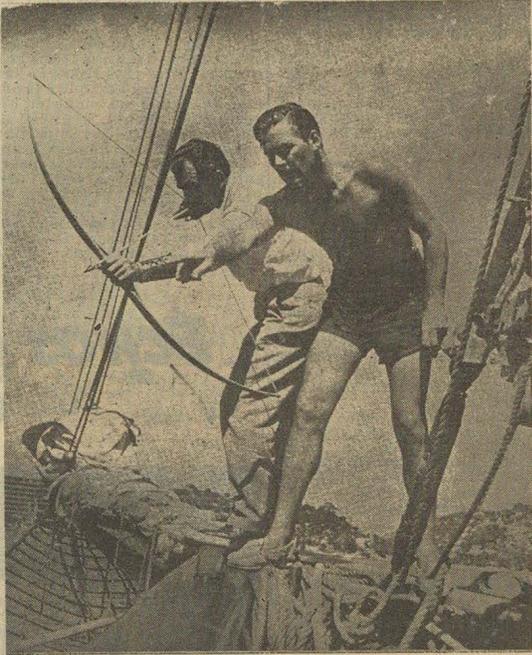
présenté par

NADAVE

INDISCRETIONS!...

Où vont les acteurs et les actrices au sortir des studios ? Comment s'amuse-t-ils et se reposent-ils de leurs fatigues ? Autant d'énigmes pour les millions de curieux du monde entier. Pour ces indiscrets, bon nombre des plus célèbres vedettes réservent des surprises. Nous avons donc suivi des artistes dans leur intimité, en vacances et dans leurs amusements. Ce que ces curieux ne savent pas, c'est que la vie de ces stars n'est pas toujours la villa à l'architecture étrange, avec « cocktails-parties » et piscine. Leurs amusements ne consistent pas uniquement de soirées au « Ciro's », et n'estiment nécessairement pas sur les plages mondaines de la Californie ou de la Floride. Pour les profanes, nous révélerons donc des aspects inédits de la vie hollywoodienne, de cette vie secrète et étrange.

Louella O. Parsons est celle qui connaît le plus intimement, à Hollywood, la vie privée des grandes vedettes. Quels sont leurs manies, leurs marottes hors des studios ? Comment ont-elle débutées dans leur carrière cinématographique ? Quel est leur véritable nom ? Laissons-lui ce soin de nous le raconter.



Errol Flynn est un grand amateur de pêche en haute mer.

Prenons Charles Coburn, par exemple. Le sympathique, tranquille et malicieux grand père de « Green Years » a une écurie de chevaux de course. Malgré ses 72 ans, chaussé de bottes, une cravache à la main, il s'agit et tempête comme un forcené le jour d'un Grand Prix. Il court aux écuries à chaque moment de libre.

Ingrid Bergman, Claudette Colbert et Norma Shearer sont des passionnées du ski. Quand le travail leur permet, elles passent des mois entiers à Sun Valley. Norma Shearer elle, préfère passer ses vacances en Suisse, aux sports d'hiver.

Humphrey Bogart, comme beaucoup d'autres acteurs, est un maniaque de la voile. Il a un « cutter ». Quelques jours de vacances et le voilà parti en compagnie de sa femme — la belle Lauren Bacall — pour de longues promenades. Il participe à des régates et est fier d'avoir gagné à plusieurs reprises. Errol Flynn avec son yacht, fait de longs voyages, de véritables croisières dans la mer des Caraïbes. Il adore la pêche en haute mer et les régions sauvages. Il a organisé des expéditions dans la jungle de l'Amérique Centrale, photographiant avec passion.

Une majorité de stars passe ses vacances sur les plages mondaines et les stations balnéaires du Mexique, en Floride ou en Californie. D'autres vont à la campagne. Bette Davis possède un ranch et une ferme. Elle aime s'y retirer, pour se reposer ou étudier de nouveaux films. Elle adore s'adonner aux travaux ménagers et faire la fermière. Gene Tierney, au contraire, passe ses moments de loisir à s'amuser follement dans les boîtes de nuit de New-York, et Katharine Hepburn délaisse Hollywood pour... les théâtres de Broadway.

Bon nombre de stars aiment la vie de famille. Dan Duryea est le modèle de cette catégorie. Le personnage pervers et violent de nombreux films est, en réalité, un excellent père de famille et chef des boys-scouts de sa région. Dan partage son temps entre le travail et sa maison. Il habite, avec sa famille, un petit appartement très simple dans le quartier résidentiel de Hollywood, et à la voir dans l'intimité, on le prendrait plutôt pour un employé américain de condition modeste. Il passe ses moments de libre avec ses enfants, soignant son jardin, ou à des réunions de boys-scouts.

Certains artistes, au contraire, sont des hommes ou femmes d'affaire. Dans ce domaine, les surprises sont encore plus grandes. Louis Hayward, par exemple, le romantique personnage de plusieurs films, possède un restaurant de luxe, le « Chantclair ». Maureen O'Hara possède un magasin de mode qui fait des affaires d'or. D'autres vedettes se sont lancées dernièrement dans les grandes affaires de la production cinématographique. Joan Bennett et Rosalind Russell se sont associées à leurs maris, les producteurs Walter Wanger et Freddie Brisson; Claudette Colbert a battu le record en fondant une maison productrice indépendante et ayant sous ses ordres deux producteurs et un metteur en scène. Le contrat pour les films italiens, passé entre Ingrid Bergman, Rossellini et Howard Hughes, et, désormais, connu.

En vous contant les origines des plus grandes stars, nous vous révelons en même temps un autre aspect de ce monde de Hollywood. La troublante Lana Turner était

une jeune fille quelconque qui, un jour, prenait tranquillement une glace dans un bar de la banlieue. Un agent d'une maison productrice, de ceux qui sont toujours à l'affût de sujets intéressants, la remarqua et lui offrit de faire un bout d'essai. Aujourd'hui c'est une des stars les plus en vue et la femme du milliardaire Bob Topping, le roi du fer blanc. Encore plus romantique est l'histoire de Dorothy Lamour; elle était « lift boy » d'un grand magasin de nouveautés. Un jour, un producteur en devint amoureux fou. Résultat: Dorothy est maintenant une grande vedette. Ce n'est pas le seul cas d'ailleurs. Un autre producteur eut le coup de foudre pour Yvonne de Carlo, alors qu'elle était danseuse dans une boîte de nuit de New-York.

Madame Fortune a d'autres caprices: Joan Crawford, de son vrai nom Lucille la Sueur, fut remarquée, il y a bien longtemps, lors d'un concours de danse pour amateurs. Une photographie, dont on trouva l'expression « intéressante », fit sa fortune. Ann Sheridan également, doit sa position actuelle à une photo lors d'un concours de beauté.

Si la carrière de Katharine Hepburn, par exemple, et comme d'ailleurs celle de beaucoup d'autres, a été une longue et douloureuse série de luttes dramatiques sur les scènes et les coulisses de Broadway, celle de Margaret Lindsay présente un côté comique. Voyant que personne, en Amérique, ne s'intéressait à elle, la jolie et malicieuse Margaret s'en alla en Angleterre. Retournant à Hollywood peu après, avec une extraordinaire et riche garde-robe, elle se vanta d'offres mirifiques faites par des sociétés anglaises. Aidée de quelques amis de Londres, ce bluff magistral impressionna quelqu'un qui lui offrit un contrat.

Kis Master's Voice

Le premier chien à recevoir chaque jour une communication téléphonique est, sans aucun doute, Perry, le quadrupède blanc de Gregory Pack.

Cet excellent acteur se trouvant dernièrement en Floride, en extérieur, pour terminer Twelve O'clock High, un film racontant les exploits des aviateurs de la 8me Force Américaine. Séparé par plusieurs centaines de kilomètres de sa femme et de ses deux enfants, Jonathan et Stephen, Gregory a pris l'habitude de leur téléphoner chaque jour à une heure fixe, histoire de se retrouver un peu dans l'atmosphère familiale. Mais aussitôt que le téléphone sonnait, Perry se mettait à hurler. Il fallut trouver un moyen de le calmer. Mme Peck lui mettait alors le récepteur à l'oreille et rien qu'à entendre la voix de son maître, Perry était fou de joie. Ayons donc même les chiens, à Hollywood ont des manies.

Grand nombre d'actrices connues sont d'origines très modestes. Barbara Stanwyck, naquit dans le coin le plus misérable du populaire quartier de Brooklyn. Betty Hutton, une des pin-up girls d'aujourd'hui, subvenait aux frais de sa famille, composée de sa mère et de sa petite sœur, en chantant et dansant dans les coins des rues. Jane Wyman, prix Oscar, descend d'une famille de petits-bourgeois de province, comme du reste Katharine Hepburn et Eleanor Parker qui est la fille d'un professeur.

A propos de faux noms et vrais noms, sachez-vous que Veronika Lake s'appelle réellement Constance Ockelman, que Cary Grant s'appelait Archibald Alexander Leach, Robert Taylor — Sterling Arlington Brugh, et que le danseur Fred Astaire avait le nom impossible de Friedrich Austerlitz ? Comment Carmen Miranda — la reine de la samba brésilienne — pourrait-elle danser si elle devait s'appeler Maria do Carmo Miranda da Cunha ? Claudette Colbert s'appelait à Paris Lily Chouchon et Pola Negri, vedette du muet, était à Varsovie Apollonia Chalpucc.

Jennifer Jones c'est Phillis Isley, Ann Sothern — Harriet Lake; le prénom de Bob Hope est Leslie, celui de Bing Crosby — Harry. Boris Karloff au contraire s'appelait tout simplement Charles E. Pratt. Ginger Rogers, de son vrai nom Virginia Mc Math, est concitoyenne du Président Truman, étant née à Independence dans le Missouri. Et ainsi va Hollywood...

La bataille des films historiques

Le commun des mortels, en l'occurrence le spectateur, n'arrive pas à s'imaginer des difficultés que les producteurs éprouvent lors de la réalisation d'un film d'époque. Tout est problème: choix des acteurs caractéristiques, décors symboliques et réels, adaptation des costumes, vérités historiques, musi-



Elli Parvo

que descriptive, répartition des lumières, etc., etc. Voilà pourquoi, ce genre de film, au fond tellement prisé par le public, est produit rarement.

Pourtant, l'histoire d'Italie est un puits pour ce genre de récits: que ce soit aussi bien l'époque des Borgias ou celui des Doges de Venise. Voilà pourquoi, les studios italiens viennent de sortir l'oeuvre FOSCARI, une des plus grandes productions costumées. C'est Rossano Brazzi, l'acteur No. 1 d'Italie qui tient le rôle principal, aux côtés de Carlo Ninchi. Tous les deux évoluent autour de cette sombre et dangereuse beauté qu'est Elli Parvo. La passion, la haine, l'amour, l'esprit chevaleresque aussi bien que la traîtrise sont leurs compagnons quotidiens.

Ayant comme fond la musique de G. Verdi, on peut considérer, d'ores et déjà, l'oeuvre FOSCARI, comme un succès éclatant pour le septième art italien.

Allo! Allo! Ici Rome...

Les prises de vues de « E primavera » dirigé par Renato Castellani tirent à sa fin, et les trois vedettes Ciro, Geppa et Iris se préparent pour une seconde aventure cinématographique avec Giorgio Bianchi, qui les a engagé pour son prochain film: « Il signore desidero ». Giuseppe de Santis a fait signer un contrat à Lucia Bosé, Miss Italie 1947, et est parti pour Fondi pour les prises de vues. Soumise à différents tests, la Miss Italie a démontré d'excellentes qualités d'actrice, qui seront sans doute mises en valeur par l'habile De Santis producteur intelligent et actif de la nouvelle école cinématographique.

Gino Cervi peut être fier, à juste titre, du timbre et de la qualité phonogénique de sa voix. Pendant qu'il était occupé aux prises de vues du film de la Lux, provisoirement intitulé « Anselmo ha fretta », il trouva dans son courrier une lettre qui le remplit de joie. « C'était quelques mots de Sir Lawrence Olivier qui le remerciait pour son heureux doublage du film « Hamlet ».

Lawrence Olivier, comme d'ailleurs, tous les artistes d'occupation de films, est contraire par principe, aux imperfections dues au doublage, de sorte que la Société qui distribue ses films n'avait pu encore présenter « Henri V » en italien. Lawrence Olivier a pourtant changé d'avis après la présentation de l'édition italienne de « Hamlet » consciencieusement doublée et réalisée par les techniciens et artistes italiens. Il remercia Cervi pour lui avoir prêté sa voix et a accordé son autorisation pour l'édition en italien de « Henri V », à la condition expresse que ce soit Cervi qui le double. Vu cette marque de confiance, Cervi s'est vu immédiatement offrir des contrats avantageux pour l'Angleterre et la France. Mais, ses engagements cinématographiques actuels et la préparation d'une troupe d'opéra pour la saison prochaine l'empêchèrent d'accepter ces offres alléchantes.

La « bourse d'échanges », entre le cinéma italien et étranger, fonctionne à merveille. Tandis que Cervi et la Magnani sont invités à tourner dans d'autres pays, des acteurs étrangers viennent en Italie. L'autre soir, plusieurs journalistes attendaient au restaurant « San Callisto » l'arrivée d'Edward G. Robinson, venu en Italie pour tourner le nouveau film de Gregory Ratoff « Mia figlia Giola » avec Peggy Cummings, produit par la London Film et dont les prises de vues seront faites à San Remo. La London Film produira deux autres films en Italie: « Segreto di Stato » dirigé par Sydney Gilliat, avec Douglas Fairbanks Jr, ayant probablement comme partenaire Alida Valli et « Gone to Earth » avec Jennifer Jones et dirigé par David O. Selznick. Il est très probable qu'avant de commencer à tourner ce film, Jennifer et David se marieront, jouissant ainsi un long et mouvementé roman d'amour.

Après une longue absence de la scène, Misha Auer a été engagé par la Scalera Film. Il ne pensait certes trouver en Italie sa fortune ainsi que celle de sa famille. Avant même de commencer à tourner pour Steno e Montelli dans le film « Al Diavolo la Celebrità », Misha fut assailli par les producteurs. Son fils également fut engagé par Claudio Gora et se lance, lui aussi, dans le monde du cinéma avec un rôle important dans le film « Il cielo e rosso » tiré du roman de Giuseppe Berto, avec Marina Berti et Jacques Sernas. Le jour où il se rendit à la Titanus pour assister aux débuts de son fils, Misha fut réellement ému, non seulement en tant que père, mais pour cette nouvelle phase de sa carrière qui s'annonce brillante.

Après Tyrone Power et Ingrid Bergman, une autre grande vedette est venue troubler le sommeil des jeunes romaines: Errol Flynn. Le populaire acteur de la Warner, l'héros de mille aventures, arriva à Rome dans une luxueuse auto

blanche; des essais de jeunes filles l'attendaient depuis l'aube le long de la Via Veneto rien que pour un sourire du grand artiste. Errol, homme de caractère assez joyeux ne se laisse pas démonter à la vue de ses admirateurs et sait parer avec gentillesse à l'assaut d'admiratrices par trop entreprenantes. Errol s'arrêta à Rome après avoir parcouru toute l'Italie septentrionale; à Viterbo il fut pris pour son sosie, Amédéo Nazzari, et s'amusa follement de la méprise.



Miss AMERICA, vedette du film « Al Diavolo la Celebrità »

LES FILMS ANGLAIS AU FESTIVAL DE VENISE

5 grands films anglais ont été inscrits pour le 10ème festival annuel du film qui se tient actuellement à Venise. Ces films sont: La comédie satirique de l'époque victorienne, « King Hearts & Coronets », production Ealing Studios, Londres, avec Valerie Hobson, Joan Greenwood, Dennis Price et Alec Guinness dans 8 rôles différents. « The Blue Lagoon » réalisation et mise en scène de Sydney Gilliat et de Frank Launder, avec Jean Simmons et Donald Houston — ce film est remarquable pour la qualité de sa photographie en couleur et ses paysages.

« Private Angelo » l'adaptation de Peter Ustinov du roman d'Eric Linklater, qui comporte un grand nombre de situations amusantes et qui a pour cadre la splendide paysage italien. « The Elusive Pimpernel » une production des Archers, avec David Niven et Margaret Leighton, qui n'est pas encore sortie à Londres. « The Third Man », un film de London Film Production, mise en scène par Carol Reed, avec Orson Welles, Joseph Cotton et l'actrice italienne Alida Valli.

Concurrence

La lutte continue entre Joan Fontaine et Olivia de Havilland, lutte qui passionne Hollywood et semble devoir se compliquer sérieusement. En effet, dès la naissance du bébé, Olivia partira pour New-York devant interpréter ROMEO ET JULIETTE à Broadway, tandis que pour la même saison on verra Joan Fontaine — toujours à Broadway — dans LA DAME AUX CAMÉLIAS.

Dans les Salles obscures

- LE CAIRE: CAIRO PALACE — Tél. 50466 — Air conditionné — CRASH DIVE (Tyrone Power, Anne Baxter, Dana Andrews). En technicolor. METRO — Tél. 79918 — Air conditionné — A SOUTHERN YANKEE (R. Skelton, A. Dahi) — TRUTH HEART (dessin animé avec Tom et Jerry). OPERA — Tél. 77007 — Air conditionné — LIFE WITH FATHER (William Powell, Irene Dunne). RADIO — Tél. 77561/2 — Air conditionné — TO THE ENDS OF THE EARTH (Dick Powell, Signe Hasso). RIVOLI — Tél. 77249 — Air conditionné — COUNTESS OF MONTE CRISTO (S. Hente, M. Kirby, D. Hart, A. Treacher). BROADWAY — CRY WOLF (E. Flynn, B. Robinson, L. Young). EL NASR — RESURREZIONE (Davis Durrant, Claudio Gora, tiré du célèbre roman de Léon Tolstoï. EZBEKIEH — I NTRIGUE (G. Raft) — STORK BITES MAN (J. Cooper). KARNAK — MEET ME AT DAWN (William Eythe) — RASCALS (J. Withers). KURSAAL — L'ULTIMA CARROZZELLA (A. Fabrizi, A. Magnani) — I BAMBINI DI GUARDANO (L. de Ambrosio). LA POTINIERE — Tél. 43016 — CYNTHIA (Elisabeth Taylor). MIAMI — Tél. 78542 — RENDEZ-VOUS A PARIS (Annie Ducaux, Claude Dauphin, Marguerite Moreno). NORMANDY — Héliopolis — Tél. 61254 — TYFOON (John Wayne, Laraine Day). En technicolor.

- OASIS — Héliopolis — Tél. 62202 — CLOAK AND DAGGER (G. Cooper) — THE VERDICT (S. Greenstreet). PALACE — Héliopolis — Tél. 63368 — WOMAN HEATER (Stewart Granger, Edwige Feuillère). PARADIS — SEA HAWKS (E. Flynn). REK — AN INNOCENT AFFAIR (F. Mac Murray, M. Carroll) — URUBU (film de la jungle brésilienne). ROXY — Héliopolis — Tél. 60085 — MONSIEUR VERDOUX (Charles Chaplin) — A MAN ABOUT THE HOUSE (K. Moore). ST. JAMES — SORRY WRONG NUMBER (B. Stanwyck, B. Lancaster) — WELCOME STRANGER (B. Crosby). STRAND — THE BEAST WITH FIVE FINGERS (R. Alda) — ONE TOUCH OF VENUS (B. Brooks). ALEXANDRIE: RIO — THE RETURN OF OCTOBER (G. Ford, Perry Moore). RIALTO — A WOMAN SECRET (Maureen O'Hara, Melvyn Douglas). FERIAI — FATMA, MARICA ET RACHEL 4ème semaine. MOHAMED ALY. — BONNIE SCOTLAND (Laurel et Hardy). ROYAL — ARCH OF TRIUMPH (Ingrid Bergman, Ch. Boyer). STRAND — IL FIDANSATO DI MIA MOGLIE (Leonardo Cortesi, Vera Corni). RITZ — AL HALAWA (Laila Fawzi, Aziza Osman). COSMO. — LEILA BENT EL AGHNEIA (Laila Mourad, Anwar Wagdi). FOUAD Ier. — IL CORRIERE DEL RE (Rossano Brazzi, Valentina Cortesi). LA GAITE. — SINGAPOR (Fred Mac Murray, Margaret Lockwood).

Advertisement for the film 'FOSCARI' featuring Rossano Brazzi, Carlo Ninchi, and Elli Parvo. It includes the text 'A partir du lundi 22 Août' and 'Le drame le plus puissant de l'année'.